MEUBLES · TAPIS · LITERIE
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS PARIS
CATALOGUE GRATUIT

Paris-presse

Dernière édition

3e ANNEE — N° 590 MARDI 8 OCTOBRE 1946 4 FRANCS Ste-Brigitte

Tous les mardis

Un secret de la guerre est révélé

Pour 10 millions le S. R. allemand avait acheté à Tanger le "plan de débarquement" en Italie

Mais c'était un agent de l'Intelligence Service qui avait remis le document — un faux fabriqué à dessein —

par Jacques LAMBERT.

ON connaît maintenant un des épisodes les plus sensationnels de la guerre secrète : celle qui se déroula non sur les champs de bataille à coups sonores d'engins explosifs, mais silencieusement, au milieu de ruses dangereuses, de bureau à bureau. Intelligence Service contre Service de renseignements allemand.

L'issue d'une bataille s'est souvent décidée dans ce duel ténébreux où le poison, l'arme blanche et « l'accident provoqué » témoignent que ce n'est pas une guerre en dentelle.

Guerre subtile où l'intelligence est une arme à effets mortels, partie d'échecs prodigieusement passionnante, où derrière quelques hommes, toute une nation s'engage avec son état-major, ses armées...

Dans un match joué à Tanger, entre le Service de Renseignements allemand et le contre-espionnage britannique, Hitler a perdu une manche décisive et peut-être toute la partie...

En février 1941, le « Sicherheitsdienst » (Service de sûreté allemand) décida d'installer à Tanger, en zone internationale, un réseau de renseignements qui pouvait être un utile poste d'écoute orienté vers l'Afrique du Nord et le détroit de Gibraltar.

L'idée était excellente. La réalisation mérite moins d'estime. Une lourdeur caractéristique de la méthode germanique présida à l'installation de ce dispositif, là où il fallait de la souplesse, de la ruse et un camouflage trompeur.

Avec une ponctualité et un ensemble militaires, on vit arriver brusquement à Tanger deux bonnes douzaines « d'attachés consulaires » à l'allure fâcheusement raide.

Le consulat général d'Allemagne comptait d'un coup 30 employés. Et tout ce personnel pour treize ressortissants allemands établis à Tanger !

Les Alliés mis en éveil

Tout de suite l'éveil fut donné aux services alliés, qui furent rapidement fixés.

« Vice-consuls » et « attachés », qui se recrutent d'ordinaire dans les rangs des jeunes diplômés, n'avaient même pas le souci de teindre leurs cheveux gris, et on les voyait plus souvent circulant dans de puissantes et luxueuses limousines.

Autre anomalie flagrante : le consul général, le Dr Nohring, et son commis principal Hoffman ne pesaient pas lourd en comparaison des « vice-consuls » Kruger, Goeritz, Meyer, Wiedemann, Schultze, les véritables maîtres de la maison.

Il fut facile au service de contre-espionnage allié d'identifier les activités bien tranchées des deux bureaux. Les services consulaires transmettaient chaque jour à Berlin, sur le code compliqué des Affaires étrangères, des télégrammes de presse. Sans intérêt.

Mais sur un autre émetteur et un code différent, le bureau des agents de l'Abwehr et du S.D. lançaient les informations recueillies par ses agents, notamment sur l'activité du trafic à travers le détroit de Gibraltar, avec le détail de l'importance des convois, leur provenance, leur destination, leur ligne de route, etc...

Il fallait à tout prix découvrir le chiffre de ce code « renseignements ». Ce fut le premier exploit réalisé par l'Intelligence Service. Et le jour même, l'écoute alliée déchiffrait un message concernant le mouvement de troupes françaises en Afrique du Nord.

Maintenant au courant de tous les secrets, le contre-espionnage allié apprenait que le budget du consulat de Tanger s'élevait à 15 millions par mois.

(Suite en page 3.)

LE MARÉCHAL TITO EST FRAPPÉ d'excommunication mineure

CITE DU VATICAN, 7 octobre. — Une personnalité vaticane versée en droit canon a expliqué aujourd'hui que le maréchal Tito était frappé d'une excommunication mineure. (Le maréchal Tito, bien que non pratiquant, est catholique).

Il y a deux sortes d'excommunication, l'excommunication majeure résulte d'un décret spécial du Saint-Office. L'excommunication mineur ne fait pas l'objet d'un décret, elle frappe automatiquement les catholiques qui ont violé certaines lois de l'Eglise.

(U.P.)

L'ANGLETERRE DEMENT avoir reçu des bombes atomiques des U.S.A.

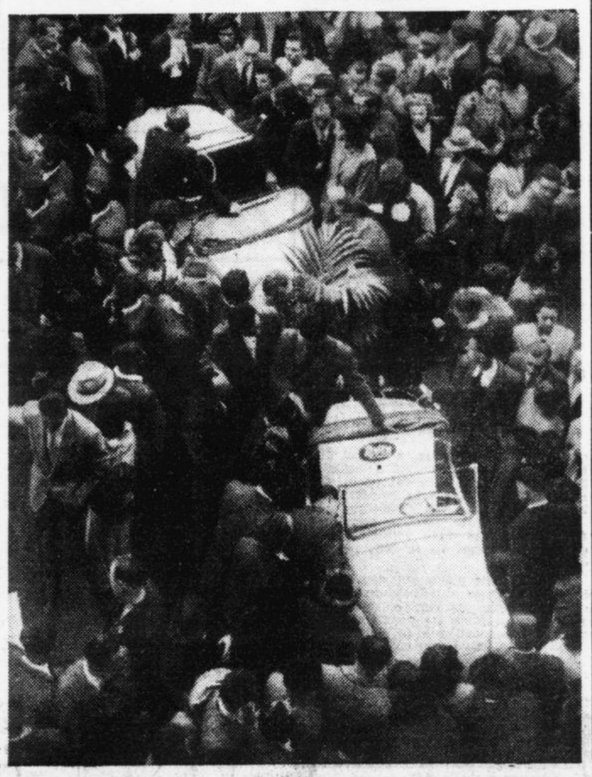
WASHINGTON, 7 octobre. — Parlant à la radio, le journaliste américain Drew Pearson a déclaré que les Etats-Unis avaient donné à la Grande-Bretagne un stock de bombes atomiques à entreposer dans le nord de l'Angleterre.

A Londres, les milieux officiels britanniques démentent cette information. (A.F.P. U.P.).

M. Bichet tente de régler le différend de la radio

Nous sommes menacés, on le sait, d'une grève de la radio, parce que le syndicat national de la radiodiffusion est en désaccord avec les pouvoirs publics au sujet du bénéfice de certaines indemnités.

Dans le but d'étudier une solution possible de ce conflit, M. Bichet, sous-secrétaire d'Etat à l'information, reçoit, cet après-midi, les représentants du syndicat national.



UNE foule énorme a envahi hier le Salon de l'Auto... où l'on peut admirer mais non acheter. Ci-dessous : on distingue encore les modèles parmi leurs admirateurs, malgré l'affluence. En bas : les visiteurs ont fait la file : cela ne s'était plus vu depuis bien des années !

Mercredi, au Conseil des ministres

Explication Gouin-Bidault et Yves Farge sur le scandale du vin

Le parti socialiste demande que la lumière soit faite avant la campagne électorale

Par Georges GARREAU.

LA Constituante a fini ses travaux. Les amateurs de débats orageux devront en faire leur deuil : la tribune ne retentira pas des échos du scandale du vin... ni des autres.

En vérité, M. Farge a bien choisi son moment pour lancer une affaire qui avait été dénoncée par le syndicat des négociants en vin dès le mois de mars dernier et dont le Conseil des ministres eut connaissance dès le début du mois d'août.

Elle arrive assez tôt pour l'ouverture de la campagne électorale et trop tard pour risquer de provoquer devant l'Assemblée un déballage général.

Maintenant que les portes du Palais-Bourbon sont fermées, le parti socialiste portera seul le poids de la juste colère populaire contre tous les « gangs », tous les trafics malpropres qui paralysent et vicient la vie administrative et économique de ce pays.

Au cours de longs conciliabules tenus par sa commission exécutive et le groupe parlementaire socialiste, M. Ramadier avait proposé de déposer samedi dernier une interpellation avec demande de discussion immédiate. Ce tacticien expérimenté, il estimait que le meilleur moyen de se défendre était d'attaquer.

Mais la majorité du groupe ne fut pas de son avis. Toutefois, il exprima son désir de voir crever l'abcès aussi rapidement que possible afin d'épurer l'atmosphère de la prochaine campagne électorale. MM. Le Troquer et Ramadier furent chargés d'intervenir dans ce sens auprès du président du Conseil qui ne put les recevoir.

Mis en cause dans des conditions particulièrement graves, M. Félix Gouin, ancien président du gouvernement provisoire et actuellement ministre d'Etat — pourquoi ne pas le nommer ? — saisira donc lui-même de son cas le Conseil des ministres d'après-demain matin et demandera à M. Yves Farge d'ouvrir publiquement un dossier dont tout le monde parle sans bien le connaître.

Ce sera la première fois, depuis de longues semaines, qu'on entendra parler de M. Gouin, qui avait complètement disparu du Palais-Bourbon, ne s'était pas représenté au comité directeur du parti socialiste lors de son récent congrès et paraissait disposé à abandonner son mandat de député aux élections prochaines.

Qu'il y ait un scandale commercial et administratif du vin, ce n'est pas douteux. Dans quelle mesure n'a-t-il pu se développer que grâce à de puissantes complicités politiques ? C'est ce qui reste à établir. La tâche du magistrat instructeur ne sera sans doute pas très aisée puisqu'il a été officiellement annoncé que « l'affaire était si bien montée qu'il était très difficile de trouver des motifs d'inculpation pénale ».

Avocats-conseils ou protecteurs ?

Si plusieurs parlementaires ont été, comme on le prétend, les « avocats-conseils » des groupements et personnes incriminés, il faudrait donc rendre hommage à leur science juridique tout en regrettant qu'elle se soit si mal employée...

(Suite en page 3.)

L'information judiciaire commence

L'INTENDANT GÉNÉRAL BAILLY EST ENTENDU

L'ENQUETE judiciaire sur le scandale des vins est entrée, aujourd'hui, dans sa phase active. M. Mazel, juge d'instruction, a entendu, cet après-midi, à titre de témoin, M. l'intendant général Bailly.

On sait que M. Bailly fut chargé au ministère du Ravitaillement de rassembler tous les documents et de diriger l'enquête qui devait amener M. Yves Farge à déposer une plainte contre X pour détournements de vins au préjudice du Ravitaillement général.

A 15 heures exactement, l'intendant général Bailly arrivait au Palais de Justice, une serviette bourrée de documents à la main.

— Excusez-moi, dit-il aux journalistes présents, je ne puis rien vous dire sur cette affaire, le cabinet du ministre s'étant réservé de faire toute déclaration qu'il jugera utile.

Et voici en attendant les autres...

" L'AFFAIRE " DES LÉGUMES SECS

« Le scandale du vin n'est qu'une étape, d'autres enquêtes sont en cours » avait dit samedi M. Farge, parlant d'une manière générale des trafics sur les denrées alimentaires.

Dimanche, au cours d'entretiens qu'il a eus à Béziers avec les maires de l'Hérault, le ministre du Ravitaillement a révélé que, suivant l'assurance qu'il avait récemment donnée, son effort d'épuration économique ne s'en tiendrait pas au scandale du vin et qu'ainsi, il venait de faire arrêter une vingtaine de trafiquants qui « travaillaient » sur les légumes secs. Parmi eux se trouvent des fonctionnaires et des négociants.

On ajoute, d'autre part, dans l'entourage du ministre que cinq dossiers concernant des spéculations illicites sur la viande auraient été constitués.

Enfin, au cours des mêmes conversations, M. Farge a assuré aux viticulteurs que s'ils garantissaient au rationnement six litres à partir de janvier, ce qui représente un apport métropolitain de dix-huit millions d'hectolitres, il rendrait la liberté au surplus de la récolte.

(Suite en page 3.)

A SAINT-CLOUD

Un restaurateur trafiquant du marché noir est capturé après une fusillade

LE service économique de Seine-et-Oise avait été informé que Raymond Coujean, qui exploite le café-restaurant « l'Escale », quai Carnot, à Saint-Cloud, se livrait en grand au marché noir.

Ce restaurant servait, en outre, de lieu de rendez-vous aux trafiquants. Aussi, en accord avec le commissaire Chambrelan, du service des mœurs de Seine-et-Oise, le commissaire Seugnard, commissaire de la Police économique et dix inspecteurs des deux services, décidaient, samedi soir, vers 21 heures, d'opérer une descente.

A la vue des policiers, Raymond Coujean voulut se réfugier dans la cave mais il fut aperçu par l'inspecteur Levier, qui lui demanda ses papiers. Après un moment d'hésitation, le restaurateur sortit de sa poche un revolver et fit feu à plusieurs reprises dans la direction de l'inspecteur qui fut atteint de trois projectiles dans les jambes.

D'autres inspecteurs survinrent au bruit des détonations et ouvrirent le feu sur Coujean qui s'enfuyait. Ce dernier fut atteint de deux balles. Il a dû être transporté à l'hôpital de Saint-Cloud ainsi d'ailleurs que l'inspecteur Levier.

Or, hier matin, ignorant la tragédie qui s'était déroulée la veille, l'Union des Prisonniers de Saint-Cloud se livra, pour protester contre la mise en liberté de Raymond Coujean, qui avait été inquiété pour divers trafics, à une manifestation qui se déroula sans incident.

Armés de mitraillettes

quatre gangsters attaquent deux encaisseurs à Issy-les-Moulineaux et leur enlèvent 1.800.000 francs

NOUVEL exploit des gangsters, ce matin. C'est à Issy-les-Moulineaux que se situe l'affaire. Bénéfice des bandits : 1 million 800.000 francs.

Il était 9 h. 25, ce matin. Deux encaisseurs des Fabriques Réunies des lampes électriques, dont le siège est 31, rue Camille-Desmoulins, à Issy, rentraient à leur bureau. Ils venaient de toucher 1.800.000 fr., représentant la paie des ouvriers.

Soudain d'une traction avant surgirent quatre gangsters armés de mitraillettes et de pistolets, tandis qu'un cinquième restait au volant.

Entourés, les deux encaisseurs terrorisés durent, bon gré mal gré, remettre leur argent. Après quoi les bandits remontèrent en voiture, tenant de loin leurs victimes en respect. Un moment plus tard, ils avaient disparu...

L'alarme aussitôt donnée ne permit pas cependant de retrouver les voleurs. Les victimes de cette audacieuse agression ont pu donner un signalement assez précis des gangsters.

LE CHEF DE LA SURETE de Salonique assassiné

ATHENES, 7 octobre. — Le chef de la sûreté de Salonique a été assassiné hier soir, vers 23 heures. (A.F.P.).

Un avion belge tombe au Danemark

Un mort, deux blessés

COPENHAGUE, 7 octobre. — Une personne a été tuée et deux autres blessées, hier, lorsqu'un avion privé belge s'est écrasé près de Randers, dans le Jutland.

Le propriétaire de l'appareil, M. de Kelver, de Bruxelles, a une jambe brisée. Le pilote, M. Pierre Pytoemans, a une fracture du crâne.

L'appareil, un bimoteur de fabrication britannique, se rendait de Bruxelles à Aalborg, lorsqu'à une centaine de kilomètres d'Aarhus l'un des moteurs eut des ratés. Le pilote voulut atterrir dans un champ, mais en cherchant à éviter des chevaux qui s'y trouvaient, il lança son avion contre un arbre. (A.P.)

UN AVION HOLLANDAIS S'ECRASE : 5 morts

APELDOORN, 7 octobre.— L'agence hollandaise A.N.P. annonce qu'un avion militaire hollandais s'est écrasé ce matin sur la salle de gymnastique d'Apeldoorn.

Quatre élèves ont été tués ainsi que le pilote de l'appareil.

125.000 visiteurs hier au Salon de l'Auto

LE Salon devait être un succès : c'est un triomphe : Jamais une manifestation de ce genre ne fut l'objet d'un tel enthousiasme et ne vit une telle affluence. Hier, dimanche, ce fut vraiment la journée des records.

Il fallait attendre une heure avant de pénétrer dans le Grand Palais. Dans les Champs-Elysées, la foule montait comme un cortège.

Le bilan de la journée s'établit autour de 125.000 visiteurs, soit trois fois plus qu'en 1938, alors que celui des trois premiers jours atteint 250.000.

On attend 1.500.000 visiteurs pendant la durée du Salon. Ce triomphe donnera 50 millions de recette.

Les charbonniers sont en grève

Les négociants en combustibles se sont mis en grève ce matin.

Les boutiques, chantiers et bureaux de commandes sont fermés.

« Les charbonniers veulent obtenir des pouvoirs publics une revalorisation des prix actuellement pratiqués », déclarent les responsables de l'organisation des négociants en charbons ».

Leurs revendications portent sur une majoration de 215 francs à la tonne, soit pour les consommateurs une augmentation de 10 fr. 75 par sac.

Ce mouvement est suivi par les charbonniers des grandes villes de province ; notamment à Bordeaux et à Amiens.

Le cinéma français triomphe à Cannes

avec

LA BATAILLE DU RAIL

(Grand Prix international du film)

LA SYMPHONIE PASTORALE

MICHELE MORGAN
RENÉ CLÉMENT
GEORGES AURIC

bons premiers du classement

CANNES, 7 octobre. — Le jury a, d'un commun accord, décidé d'accorder au film français « La Bataille du Rail », le Grand Prix International au Festival de Cannes.

Voici les résultats pour les grands films :

Grand Prix International du meilleur film : « La Bataille du Rail ».

Grand Prix International de l'interprétation féminine : Michèle Morgan, pour la « Symphonie Pastorale ».

Grand Prix International de l'interprétation masculine : Ray Milland, pour « Lost Week End ».

Grand Prix International de la mise en scène : René Clément, pour « La Bataille du Rail ».

Grand Prix International de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques (meilleur scénario) : Tchirskov (U.R.S.S.).

Prix International de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique (meilleures partitions) : Georges Auric.

Prix International du meilleur opérateur : Ficentoa (Mexique), pour « Maria Cantelaria ».

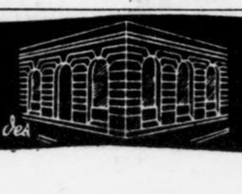
Grand Prix International du dessin animé : « Make mine music », de Walt Disney (Etats-Unis).

Grand Prix International du documentaire : « Berlin » (U.R.S.S.).

Grand Prix du Festival International de Cannes 1946 : Etats-Unis : « Lost week end » ; France : « Symphonie pastorale » ; Grande-Bretagne : « Brève rencontre » ; Italie : « Rome, ville ouverte » ; Mexique : « Maria Cantelaria » ; U.R.S.S. : « Tournant décisif » ; Danemark : « La terre sera rouge » ; Indes : « Ville basse » ; Suède : « L'épreuve » ; Suisse : « Dernière chance » ; Tchécoslovaquie : « Les hommes sans ailes ».

D'autre part, le Grand Prix International de la Paix a été décerné à la Suisse, pour la « Dernière chance ».

CAMEO
32, DE DES ITALIENS PARLANT FRANÇAIS
NAPOLEON
4, AV. DE LA GR ARMÉE PARLANT ANGLAIS
CINÉ-OPÉRA
32, AV. DE L'OPÉRA PARLANT ANGLAIS
film 1946 un vrai! un bagarreur!!
JAMES CAGNEY
DANS
DU SANG DANS LE SOLEIL
Spectacle permanent jusqu'à 24 heures.

Capris SOALTA
Sans engagement de votre part
Visitez les Magasins d'Exposition et de vente des

Capris SOALTA

28, RUE JEAN MERMOZ
(angle rue Rabelais)
PARIS (8e) - ÉLY. 99-39
Capris SOALTA
PUB M. NOIRCLERC 5061

LEGION ETRANGERE 1946, LEGION DE LA VICTOIRE

Les jeunes Allemands

changent de drapeau pour changer de gamelle...

LE 21 mars 1938, ce premier matin de printemps du marronnier des Tuileries, j'ai « piqué une tête à la Légion ».

Piquer une tête, c'est faire le geste du plongeur qui, nu et courant sans regarder en arrière, se jette, les bras en flèche, dans les profondeurs de l'eau glacée. Piquer une tête, c'est accrocher son passé au portemanteau et regarder trois minutes cette défroque immobile d'un pendu invisible.

Et puis, c'est franchir doucement une porte pour s'en aller dans un bar de Montmartre vendre sa peau à un recruteur de l'armée de métier.

Vendre sa peau ? Sans blague ! L'offrir, oui, supplier qu'on la prenne, qu'on vous en débarrasse, qu'on la garde.

On ne l'accepte que pour cinq ans et contre une prime ? Vous êtes bien bon, puisqu'on vous la donnait comme cela pour rien, pour la vie...

Comme tout le monde, j'avais lu des reportages, des livres. J'avais écouté des chansons : *Mon Légionnaire, Le Fanion.* J'avais vu des films : *Le Grand Jeu, Marocco, La Bandera.* J'avais vibré pour la voix ou les jambes des racoleuses du morbide : Edith Piaf, Marie Dubas, Marlène Dietrich...

En Afrique, j'avais vu les képis blancs, fiers et rigides, défiler aux accents du « Boudin » dans les rues de Fez et de Meknès, ou transpirer là-bas dans le sud, sur les pistes de Ksar Souk.

Puis, la nuit venue, je les avais suivis, l'un après l'autre, dans les Médinas tortueuses et je les avais vus apparaître sans masque pour devenir grotesques ou pitoyables, bluffeurs ou silencieux, bagarreurs ou impavides, cruels ou sensibles.

Les filles et l'alcool qui faisaient rire les uns faisaient pleurer le reste.

Alors, je me disais que cet héroïsme à dix sous la botte dont on abreuvait notre crédulité était mensonge, chiqué, propagande. Je pressentais que la Légion c'était quelque chose d'autre dont on attendait la révélation, quelque chose de plus simple, de plus grand, quelque chose comme une aventure à la Jean Guehenno où l'on verrait des laissés pour compte de héros « se donner beaucoup de peine pour être encore des hommes »...

Il y a eu des rallonges à mes cinq ans. Il y a eu la guerre : la Norvège, l'Afrique, l'Italie, l'Allemagne. De longitudes en latitudes on s'est battu, perdu, retrouvé, séparé...

Mes camarades sont morts et les rares survivants lèchent leurs plaies au vin rouge ou sont partis se faire tuer en Indochine.

Moi, je suis revenu là, après huit ans d'absence, dans la cour de Bel-Abbès et je regarde passer des visages inconnus, les visages des remplaçants, les visages de la relève.

Autrefois, le premier contact avec la Légion, c'était à Marseille, le fort Saint-Jean. C'était là qu'on vous coupait les cheveux au rasoir, qu'on vous apprenait à pilonner la caillasse pendant huit heures, qu'on vous initiait à gravir sans respirer le calvaire de la voûte avec 80 kilos de charge.

C'était là qu'on disait adieu à la France, adieu à la liberté, adieu à la dépouille humaine.

Aujourd'hui que la pioche des démolisseurs s'attaque au fort Saint-Jean, ça se passe en face, de l'autre côté du Vieux-Port, au fort Saint-Nicolas.

Ici, pour ce qui est de l'aspect extérieur, c'est coquille d'œuf, rutilant, ensoleillé et, pour l'intérieur, c'est catacombes, moisissures, faux pont d'émigrants...

Tiens ! Quel drôle de mot : émigrants ! Il s'est placé là tout seul, ce mot inattendu et il pourrait fort bien servir au baptême de la promotion Légion 46.

Des émigrants ? Oui, puisqu'ils quittent une Allemagne chaotique, affamée, incertaine, pour s'en aller chercher en Afrique la sécurité de la gamelle et la paix d'une discipline imposée, double certitude d'un minimum vital offert en comprimés dans cet aquarium du caporalisme.

Car le jeune Allemand trouve à la Légion son chemin de Damas. Tout, ici, est fait pour lui plaire, tout est à la mesure de ses habitudes et de sa compréhension, tout l'y appelle et l'y retient.

Ce n'est pas qu'on soit venu le chercher. Non. Il a lu des lettres de camarades qui lui ont appris qu'à Bel-Abbès on chantait Lily Marlène, on mangeait à sa faim et on était commandé par des feldwebels en rupture de barbelés.

Alors il a commencé à ruminer d'étranges pensées.

Il a parcouru, sans but, pendant des heures, les éboulis de la ville ravagée où picoraient les chiffonniers des ruines et il est revenu lentement vers la cave où, depuis son retour, il s'est aménagé un terrier de paria.

Là, très vite, il a réuni quelques hardes et, après avoir demandé pardon à Hitler, dont le portrait accroché au mur brillait comme une icone aux reflets de la chandelle, il est parti avec son baluchon.

Enrôlés en masse, ils reconstituent un Afrika Korps au service de la France

Il a marché des jours, dormant de ferme en ferme et, un matin lumineux, il a vu pointer de l'autre côté du Rhin le clocher de Strasbourg.

Il s'est approché jusqu'à Kehl et, l'œil collé à la vitre d'un bistrot de faubourg, fasciné, il a regardé boire le premier képi blanc.

Timide, il est entré.

— *Trink mensch*, c'est moi que j'paye ! lui a dit le légionnaire à la gueule ravagée, dont la tunique offrait en montre tout un appas de gloire.

Puis, tous les deux, l'un guidant l'autre ils se sont dirigés vers une boutique fleurie d'écussons verts et rouges, une boutique dont l'enseigne était une pancarte : « Légion étrangère - Recrutement. »

Le soir, dans la chambrée, ils se sont retrouvés une trentaine si exactement semblables dans leur uniforme délavé qu'ils auraient pu croire qu'un jeu de miroirs renvoyait à chacun trente fois sa propre image.

Ils se sont reconnus pour s'être déjà vus dans les rangs de la Wehrmacht ou de la Kriegsmarine. Et quand, huit jours plus tard, ils se sont comptés 150, côte à côte, ils ont rythmé leurs pas sur le rythme de toujours pour marcher vers la gare.

Un nouvel Afrika Korps

Au fort Saint-Nicolas, à l'appel du matin dans la cour ventilée, ils étaient 500 à comprendre que le regain de la nouvelle Allemagne formerait, sans Rommel, un autre Afrika Korps.

Et, dès la pause, pour la première fois depuis des âges lointains, de groupe en groupe, ils se sont regardé sourire.

Debout sur le glacis qui surplombe les eaux calmes du Vieux-Port, ils ont contemplé les navires éventrés sortis des profondeurs pour agoniser sur la grève rocailleuse de leur cimetière marin. Puis, tournés vers le Levant de la Cité solaire, ils ont découvert l'imagerie des barquettes immobiles clouées par brochettes aux ateliers des quais.

Pétaradante, une vedette passait, emmenant au Château d'If son chargement de couples enlacés et il n'en fallait pas plus pour évoquer la vision de paix tranquille des excursions de la vallée du Rhin.

Mais « au diable » la Lorelei des horizons perdus, un clairon s'amusait à faire percuter en plein rêve les notes d'un appel autrement réaliste un appel reconnu d'instinct parce que dans toutes les langues du monde il a nom : la soupe.

Appuyé sur ses cannes, aussi maladroit de ses blessures que de son complet neuf, un légionnaire, réformé de la veille, les regardait courir.

A trois pas de lui, je songeais au contraste de ces deux Légions qui se croisaient sans se voir : celle d'hier où les chemineaux de la chimère changeaient d'âme en piétinant le passé, celle d'aujourd'hui, où ils changent de drapeau pour changer de gamelle sans abdiquer les tares de leur nation coupable.

UN GRAND REPORTAGE de **Charles FAVREL**

Prochain article :

La Légion : refuge des objecteurs de conscience

Seul de tous les drapeaux régimentaires français, le drapeau de la Légion ne fait pas figurer dans sa devise le mot PATRIE. Et les mercenaires, venus de tous les pays du monde, placent leur honneur dans la FIDELITE.

DEMAIN SOIR A L'OPERA, en présence des généraux Kœnig et de Lattre de Tassigny
LA NUIT DU SUD GALA DE LA LEGION ETRANGERE

Aujourd'hui PARIS vous offre...

COURSES

14 h. — Saint-Cloud.

EXPOSITIONS

Palais des Etats-Unis : Salon d'Automne.
Grand-Palais : Salon de l'automobile.
Mairie de Puteaux : Exposition rétrospective des moteurs d'avions.
Orangerie : Chefs-d'œuvre des collections retrouvées en Allemagne.
Petit-Palais : Chefs-d'œuvre de la peinture française du Louvre ; des Primitifs à Manet.
Galliéra : Peintures méconnues des églises de Paris.
Atelier Eugène-Delacroix : Chefs-d'œuvre de Delacroix.
Musée d'Art Moderne : La tapisserie française.
Bibliothèque Nationale : Chefs-d'œuvre des Estampes.

MUSEES

Palais de la Découverte, avenue F.-D.-Roosevelt.
Grévin, 10, boulevard Montmartre.

THEATRES

Opéra	20,30	Samson et Dalila.
Opéra-Com.		Relâche.
Com.-Franç.	20,45	On ne badine pas avec l'amour.
Agnès Capri.	21	Monnaie du Pape.
Ambigu	21	Freddy la valise.
Antoine		Relâche.
Apollo	21	La Nuit du 16 janv.
Atelier		Relâche.
Athénée		Relâche.
Bouff.-Paris.	20,45	Le Saint - Bernard
Capucines	20,45	La revue des Capuc.
Ch. de Roch.	21,15	Les Creanciers.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Ch.-El.		Relâche.
Com. Wagr.	21	L'école des faisans.
Daunou		Relâche.
Edouard-VII.	21,45	Les dern. Seigneurs.
Gaîté-Lyr.	20,45	Mam'zelle Nitouche.
Gramont		Relâche.
Grand-Gu.	21	Leç.à la Salpêtrière.
Gymnase		Relâche.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour		Relâche.
La Bruyère	21	Etienne.
Madeleine	21	Si je voulais.
Marigny		Relâche.
Mathurins	21	L'Extr. Cap. Smith.
Michel	21	Q. le diab. y serait.
Michodière		Relâche.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau		Relâche.
Montp. G.-B.		Relâche.
Noctambules		Relâche.
Nouveautés		Relâche.
Palais-Royal.	21	Desc.on vs demande.
Pigalle	21	La fille feu.
P. St-Martin	21	Embrassez-moi.
Potinière		Relâche.
St-Georges	20,45	Les J3.
Th. de Paris		Relâche.
Variétés	20,45	Balthazar.
Verlaine	20,45	Le bal des Pompiers

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes.	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Souplex, Jamblanc.
Coucou	21	G. Charley, Carlès, Rocca.
Lune Rousse.	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	J. Aubert, L. Fayol
Alhambra	21	On ch. d. m. quart.
Bobino	21	Georgius.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Le Rêve, t. l. jours		Dancing.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol		Relâche.
Petit-Casino	21	Lacoste, Souplex.
Tabarin	21,30	La Joie renaît.
Tyrol		Music-hall, Dancing.

CIRQUES

N. C. d'Hiv.	21	Les Fratellini.
Médrano	21	Attr. sensationnelles

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cluéran	Nuits d'alerte.
César	La Grande illusion.
Cinéac Madeleine.	Tombé du ciel.
Ciném. Italiens	La Presse Flimée.
Delambre	L'Extr. mission.
Eldorado, perm.	Nuits d'alerte.
Empire, perm.	L'aff. du collier de la Reine.
Français, perm.	La Rose de la Mer.
Impérial	Nuits d'alerte.
Marignan, perm.	Symphon, pastorale.
Mariv., 14, perm.	Symphon, pastorale.
Normandie, 2 mat.	La Grande Illusion.
Olympia	Pétrus.
Pagode	Le Gardian.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Jericho.
Radio-Cité Bast.	Les trois Mousquet.
Rex, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Royal Haussmann, « Club »	Voleur de Bagdad.
Royal Haussmann, « Studio »	Lac aux Dames.
Royal Haussmann, « Mélies »	Une femme disparaît
Triomphe, perm.	Une femme disparaît
Ursulines,	La Bataille du Rail.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	L'esprit s'amuse.
Artistic, 14,30 20,30	La Vipère.
Aubert Palace	La Just. des hommes
Avenue, perm.	L'am. cherc. un toit.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Bonaparte	Ass. sur la mort.
Broadway, 12 à 24.	L'Impossible amour.
Caumartin, perm.	Bagarres à Hollyw.
Cinémonde-Opéra.	La Belle Ensorcel.
Ciné-Opéra	Du sang d. le soleil.
Cinépr. Ch.-Elys.	La mais. de mes rêv.
Club des Vedettes.	La Just. des hommes
Colisée	Q était v. ma vallée!
Elysées-Cinéma	Mariée célibataire.
Ermitage, perm.	Dr Jek et M. Hyde
Gaîté-Roch.	L'Imposteur.
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. ét. vert. m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon	Du Sang d. le Soleil
Paris, perm.	La Femme au port.
Portiques.	Yankee doodle dan.
La Royale, perm.	La Belle Ensorcel.
Radio-Ciné-Opéra.	Mais de mes rêves.
Studio 28	La Glor. aventuré.
Vivienne, perm.	Route sem d'Etoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Cambo	Du sang dans le sol.
Cinépresse Cliehy.	L'Etranger.
Cinéphone Montm.	Le Faucon Maltais.
Corso, perm.	Chantage.
Gaum.-Pal., perm.	Q.était v.ma vallée!
Max-Linder	Dr Jek. et M Hyde
Moulin-Rouge	Festiv.Charl.Chaplin.
Panthéon	Festiv.Charl.Chaplin.
Paramount	Unif. et jup. courts.
Pereire Pal., 20,45.	Mission spéciale.
Scala, perm.	Route semée d'Etoil.

Monsieur WATSON

LES clignotements répétés d'une lampe rouge ne parvenaient pas à attirer l'attention de Guy Blandet plongé dans la lecture d'un roman policier. Une porte s'ouvrit violemment et une voix sévère retentit :

— Eh bien ! Watson... Vous dormez ?

Guy Blandet eut un sursaut et se leva ; sur le seuil de la pièce, Mr. Alfred Poulet, directeur de l'agence Masque (recherches, filatures, enquêtes), contemplait son collaborateur avec hargne.

— Il y a cinq minutes que je vous appelle, Watson !

— Je vous en prie, patron, gémit Guy Blandet, laissez un peu de côté ce nom ridicule !

— Ne revenons pas sur cette question... A l'agence, vous êtes Mr. Watson comme je suis Mr. Masque !... Maintenant, soyez attentif. Un client intéressant sort d'ici.

— Bravo !... Une belle affaire à débrouiller, ça me va !

— Ne vous emballez pas. Ce n'est pas l'affaire qui est intéressante, mais la provision qui m'a été versée !... Voici le dossier. Une femme à filer... soupçons du mari...

— Passionnant ! soupira Guy Blandet.

Languissamment, il tira une photographie du dossier et y jeta un regard désabusé.

— Nom d'un chien ! s'exclama-t-il.

— Qu'est-ce qui vous prend ? questionna soupçonneusement le sieur Poulet.

— Heu... rien !

— Comment, rien ?... Vous venez de pousser un ridicule jappement !

Guy Blandet tendit la photo d'une main tremblante et, laconiquement, tenta d'expliquer :

— Jolie femme... Très jolie femme... Le mari a raison de se méfier !

Alfred Poulet fronça ses épais sourcils.

UN CONTE INÉDIT de Claude ORVAL

— Je vous dispense de toute appréciation !... Votre premier rapport après-demain. Vous pouvez disposer !

Huit jours plus tard, Mr. Watson appelé par un coup de sonnette impératif, fit une timide entrée dans le bureau de son patron.

M. Masque achevait de compter une somme d'argent. Sans lever les yeux, il murmura :

— Rien de nouveau pour l'affaire Cressonnette ?

Watson considéra avec intérêt la pointe de ses chaussures.

— Heu... non. Cette jeune femme me semble irréprochable. Depuis une semaine, je la file sans résultat ?

— Sans résultat ?... Vraiment ?

— Vraiment, patron. Vous pouvez rassurer Mr. Cressonnette, sa femme est rigoureusement honnête !

Alfred Poulet leva la tête, considéra son principal limier avec sévérité, puis articula sèchement :

— Il y a devant moi une somme de quatre mille neuf cent soixante-sept francs quarante.... Vérifiez !

— Pour quoi faire ?

— Pour vous assurer que vous avez bien votre compte !

— Quel compte ?

— Le vôtre !... Quinze jours d'appointements et vos notes de frais.

— Comment... vous me congédiez ?

— J'ai cette impression. Evidemment, vous allez me demander pourquoi !

— Mais, bien sûr.

— Oui... bien sûr. Eh bien ! mon jeune ami, je me prive de vos précieux services parce qu'il se trouve que l'heureux homme distingué par Mme Cressonnette — cette femme irreprochable — est un certain Guy Blandet, dit Watson !

— C'est faux !... C'est une infamie !

— Ne vous fatiguez pas. Depuis votre bizarre attitude devant la photo de la femme de mon client, je me méfie de vous... Vous rejoignez Mme Cressonnette trois fois par semaine et j'étais derrière vous hier, à cinq heures... Compris ? Alors, ramassez votre argent et disparaissez !

❖

Durant les mois qui suivirent, Guy Blandet connut de bien tristes heures. Malgré ses efforts désespérés, il lui fut impossible de trouver un autre emploi ; pour comble de malheur, la blonde Mme Cressonnette disparut subitement, ayant sans doute pensé qu'il était inutile de courir de gros risques pour se trouver en tête à tête, trois fois par semaine, avec un partenaire parfaitement lugubre et totalement désargenté.

Un jour, enfin, la roue tourna et Guy Blandet, nanti d'une précieuse recommandation, se présenta dans un grand magasin avec la quasi-certitude d'enlever une place d'inspecteur fort bien rémunérée.

— Une seule formalité ! avait dit l'ami puissant qui avait consenti à signer la recommandation. Votre visite au chef du personnel. Mais soyez sans inquiétude, l'affaire est dans le sac !

Plein de joie, Guy Blandet se présenta avec assurance. Il fit très bonne impression, s'en rendit compte et s'épanouit.

— Vous avez des références ? questionna pour la forme le chef du personnel. Le métier est délicat... Nous subissons quotidiennement des vols considérables... Il faut de l'attention... du tact !

— Soyez tranquille, monsieur... J'étais le principal collaborateur de M. Masque !

— M. Masque !

— Oui. Agence Masque.... Recherches... filatures... enquêtes...

— Et vous en êtes parti pourquoi ?

Guy Blandet s'étala un peu plus dans son fauteuil et narra complaisamment les circonstances de son départ.

— Pauvre Mr. Cressonnette ! conclut-il avec une joviale désinvolture.

D'un seul jet, le chef du personnel se dressa. Cramoisi, les yeux hors de la tête, il fit plusieurs vaines tentatives pour articuler un mot.

Effaré, Guy Blandet s'était levé.

— Sortez ! tonna enfin une voix rageuse. Terrifié, le jeune homme recula vers la porte.

— Mais, monsieur... balbutia-t-il.

— M. Cressonnette... précisa le chef du personnel, qui semblait tout près de l'apoplexie. Je suis M. Cressonnette !... Disparaissez, ou je fais un malheur !... Crapule !

... Guy Blandet s'est fait inscrire au chômage.

RESUME

Quelques centaines de demi-soldes venus de la colonie communautaire du Champ d'Asile, fondée en 1818 par le général Lallemand, à la frontière du Mexique et du Texas, ont dû, après maints drames, se réfugier à quelque distance du camp, à Galveztown dont le gouverneur est un gentilhomme-pirate, Lafitte. A Galveztown sont venus également Mme de Neaucourt, l'Amazone aux cheveux dorés, qui complote avec Lafitte et le général Lallemand de faire évader Napoléon de Sainte-Hélène, et la femme du commandant Censier. Ce dernier a été assassiné au Champ d'Asile. On ne sait pourquoi ni par qui. Mais son épouse, soutenue par la plupart des demi-soldes, veut le venger et tous portent leur haine sur Mme de Neaucourt. Une tornade a bouleversé Galveztown et les demi-soldes en ont profité pour mettre l'Amazone en prison. Lafitte lui la croit morte.

ET parce que le visage de Catherine s'éclairait :

— Ecoute-moi bien, petite tête, dit Lafitte, et tâche de me comprendre. C'est la dernière fois que je te parle de Mme de Neaucourt et je ne veux pas que tu gardes la moindre arrière-pensée à son sujet... Dominique n'était pas une de ces femmes qu'un homme comme moi peut aimer... Je ne t'expliquerai pas au juste pourquoi, car je ne le sais pas moi-même. Elle était peut-être trop indépendante, trop hardie. Oui, c'est peut-être cela qui faisait que, près d'elle, j'oubliais qu'elle était une femme... Mais, maintenant qu'elle est disparue, je puis bien te confier qu'elle va nous faire cruellement défaut pour mener à bien l'œuvre que nous avions entreprise... La tornade de cette nuit a enseveli un grand projet, sous les ruines de Galveztown... Nous n'étions pas trop de quatre : elle, l'Anglais, le général et moi, pour organiser cette chose gigantesque dont le monde eût tremblé... Nous formions un carré, comme sur les champs de bataille. Un dernier carré, dans lequel nous avions enfermé un grand espoir... Maintenant l'Anglais est loin : le général a perdu la confiance de ses hommes et Mme de Neaucourt repose au fond de l'eau... Je reste seul, pour faire le travail de quatre. Autrefois, cette pensée m'eût donné un regain de force. Aujourd'hui, elle m'écrase... C'est pour cela que je te dis que j'ai vieilli, petite tête.

La quarteronne appuya sa joue contre l'épaule du pirate :

— Moi, je te reste.

Lafitte répondit simplement :

— Que peux-tu me donner, petite fille ? Un peu de bonheur ?... Cela ne suffit pas. Nous n'avons pas été créés pour être heureux.

XVII

Conseil de guerre

En l'absence du général-baron Lallemand, commandant en chef le Champ d'Asile, le général-baron Rigaud présidait le conseil de guerre, assisté des colonels Douarche et Sarrazin, chefs de la première et de la deuxième cohortes. Le capitaine Dejean remplissait les fonctions de greffier et une douzaine de colons, tirés au sort parmi les anciens officiers en demi-solde, se serraient dans le fond du prétoire, car le général Rigaud avait tenu à donner une apparence de publicité aux débats.

La grange où le conseil tenait ses assises était basse et voûtée. L'eau, en se retirant, avait laissé des maculures humides sur les murs dont le crépi tombait par plaques et des chandelles fumeuses éclairaient l'intérieur du bâtiment dont on avait fermé la porte charretière.

Dominique que l'on avait extraite de son pigeonnier, durant la nuit précédente, était assise sur un escabeau devant ses juges. Son visage, aux pommettes ardentes, portait les traces des privations et des angoisses de ces derniers jours. Elle mordillait ses lèvres blanches, croisant et décroisant ses longues mains sans bagues, tandis que le mutilé lisait l'acte d'accusation, de sa voix creuse.

Quand il eut reposé le dossier, le général Rigaud commanda :

— Accusée, levez-vous !

Mme de Neaucourt obéit.

— Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

Il y eut un silence.

— Vous avez entendu la question que je viens de vous poser ?

— Je ne m'abaisserai pas à y répondre.

— Vous êtes prévenue d'avoir assassiné, dans la nuit du 5 au 6 juillet dernier, votre amant, le chef d'escadron Censier.

Mme de Neaucourt, sans un mot, croisa les bras sur sa poitrine.

— Quel motif pouvez-vous invoquer, sinon pour justifier, du moins pour motiver ce geste criminel ?

— Cela ne vous regarde pas.

— Vous reconnaissez donc, implicitement, le bien-fondé de l'accusation portée contre vous par la veuve de la victime ?

Mme de Neaucourt secoua la tête.

— Je ne vous répondrai pas, parce que je vous dénie tout droit pour me juger. Je sais que vous n'avez jamais eu, pour moi, que de la haine... et vous avez mis à profit la catastrophe qui a failli engloutir l'île et ses habitants, pour vous emparer de ma personne et me faire passer, aujourd'hui, devant cette caricature de tribunal.

La cicatrice qui défonçait le visage du général s'empourpra :

— Je vous interdis, Madame de vous exprimer sur ce ton ! Le conseil que j'ai l'honneur de présider est composé d'anciens soldats et a été réuni, régulièrement, selon les lois constitutives du Champ d'Asile.

— Le Champ d'Asile n'existe plus ! Vous l'avez abandonné, sans combat, aux mains des Espagnols !

— Ah ! ça, madame, cria le vieux Rigaud, est-ce vous ou nous qu'on juge, en ce moment ?

Une petite porte, qui devait conduire à une cave, s'ouvrit alors, au fond de la grange, dans une odeur de moisissure. Toutes les têtes se tournèrent et une voix légère demanda :

— Et à moi, madame ? A moi, la veuve de l'homme que vous avez assassiné, refuserez-vous, également, de répondre ?

Les officiers qui composaient l'assistance s'étaient écartés, pour livrer passage à cette petite femme qui avait contourné tous les obstacles et qui s'acheminait vers son but, tête et noire comme une fourmi.

A la vue de Marie-Madeleine Censier, Dominique s'était reculée de trois pas :

— Ah ! Prenez garde, madame ! menaça-t-elle, d'une voix sifflante.

— A quoi ?

— Ne m'obligez pas à vous donner, publiquement, certaines précisions que vous seriez la première, aussitôt, à regretter.

Mais Marie-Madeleine haussa les épaules :

— N'essayez pas de retourner la situation. Elle est affreusement claire. Oui ou non, est-ce vous qui avez tiré sur Gilbert ?

— Oui !

— Dans quel but avez-vous commis ce crime ?

— Vous tenez absolument à le savoir ?

— Je l'exige !

— Eh ! bien soit ! accepta Mme de Neaucourt... En abattant votre mari, j'ai rempli mon devoir.

— Quoi ? intervint Rigaud... Que voulez-vous dire ?

— Je n'ai pas assassiné le commandant Censier. Je l'ai exécuté.

— Expliquez-vous ?

— Le commandant Censier était un agent provocateur et un espion à la solde du ministre de France à Washington.

— Assez ! cria le mutilé, en se dressant... Je ne vous permettrai pas d'insulter plus longtemps la mémoire de votre victime...

Et, se tournant vers Marie-Madeleine :

— Madame, je vous supplie d'agréer les excuses du conseil, pour les abominables calomnies que vous venez d'entendre.

— Ce ne sont pas des calomnies, riposta la petite femme en noir, avec le plus grand calme.

(A suivre.)

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

LES ARTS *par Fernand PERDRIEL*

PORTINARI

PORTINARI, c'est la révélation du jour. Ignoré ici, sa réputation s'étend en Amérique, nous dit-on, sous quarante degrés de latitude. Cela nous a donné l'occasion d'un brillant vernissage chez Charpentier, le premier de la saison.

Cet artiste brésilien, né de parents italiens, a quarante-deux ans. Son œuvre, abondante, est répandue dans les musées, monuments publics et collections privées, de Buenos-Aires à Los Angeles. C'est sa première exposition à Paris.

On nous le présente en termes lyriques : il nous apporte le souffle puissant des grandes solitudes encore vierges. « Humanité jeune... tragédie nouvelle... grandeur... liberté... espoir immense... » Ainsi parle M. Jean Cassou.

Il y a, certes, chez Portinari, des dons de toute sorte : une certaine ampleur naturelle (qui n'est pas forcément la grandeur), un certain sens dramatique. Il y a une violence un peu artificielle, quelques outrances — mais nous en avons vu bien d'autres ! Il y a surtout beaucoup de souplesse, une étonnante faculté d'adaptation.

Il n'arrive assurément pas tout droit des forêts profondes et de la nature sauvage. Il fait de très habiles dessins d'académie, il a fréquenté les musées. Il n'ignore rien non plus de l'expressionnisme et du surréalisme ; ni de Picasso ni de Soutine. Il manie avec virtuosité les genres les plus divers, allant de la suavité au réalisme brutal. Deux ou trois thèmes surtout semblent l'avoir inspiré : celui des « Emigrants » décharnés, traînant leur misère famélique dans un désert crayeux, celui de l' « Enfant mort » ou des « Epouvantails ». Ces grandes compositions peintes dans une matière blanche et grisâtre n'émeuvent pas, mais elles ont du mouvement et de l'accent. Ces peintures à l'huile sont traitées comme des fresques. Portinari est fait pour la peinture murale, Fernand PERDRIEL.

(ph. Marc Vaux)

Au Salon d'Automne : Nature morte, par G. Lescot.

250e — DERNIERES ! APOLLO - LA NUIT DU 16 !

FOLIES-BERGERE
Ts l. s. 20 h.15 - Dim. et lundi 14 h.30
SUZY PRIM
DANDY
C'EST DE LA FOLIE

CASINO DE PARIS
le triomphe de la nouvelle revue
PARIS-EXTRA-DRY
Luxe - Gaîté - Elégance
Soir. 20 h. 30. Mat. dim. et lundi 14 h. 30

SARAH-BERNHARDT
MARDI 8 OCTOBRE, à 20 H. 45
1ère Représentation
à bureau ouvert de
LA TERRE EST RONDE
d'Armand SALACROU

CONCERTS PASDELOUP
CHAILLOT JEUDI 10 OCT. à 20 h. 45
LA DAMNATION DE FAUST
dirigé par :
Albert WOLFF

PORTE SAINT-MARTIN
MILTON
EMBRASSEZ-MOI
FOU RIRE
Il est prudent de louer d'avance

MERCREDI
NORMANDIE
VERSI. ORIGINALE
DOUGLAS FAIRBANKS Jr. dans
Vendetta
(CORSICAN BROTHERS)
D'APRÈS L'ŒUVRE D'ALEXANDRE DUMAS
"LES FRÈRES CORSES"
SUR SCÈNE Le Ballet WAL KRYSER

VENDREDI 11 OCTOBRE, à 21 h.
M. Léon VOLTERRA présentera au
THEATRE DE PARIS
VALENTINE TESSIER
CLAUDE GENIA
LUCIEN NAT
dans
LE MOUTON NOIR
Comédie en 3 actes de M. Denys AMIEL
Mise en scène de M. Jacques BAUMER
HENRIETTE MORET
PAUL HERBIER
JEAN PEYRIERE
SOIR. 21 h. (sf merc.). MAT. dim. 15 h.
Location ouverte à TRI. 20-44

ETOILE Trois derniers jours
Yves MONTAND

MARIGNAN - MARIVAUX
PIERRE BLANCHAR
MICHELE MORGAN
dans
LA SYMPHONIE PASTORALE
UN FILM DE JEAN DELANNOY
D'APRÈS L'ŒUVRE D'ANDRÉ GIDE

TANIA FELINE
VOUS ATTEND AU CABARET
SIROCO
dès 22 h. et toute la nuit.
15, r. de l'Arc-de-Triomphe. ETO.43-82

CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
TOUS LES JOURS A 17 HEURES
THÉ DANSANT
avec l'orchestre
FERNAND CLARE
au grand complet

AU PALAIS DE GLACE
(Rond-Point des Champs-Elysées)
"LA BATAILLE DE CAEN"
Films et documents inédits
de 11 à 23 h.

6e SEMAINE DE SUCCES
BALZAC - HELDER - SCALA - VIVIENNE
Un triomphe mondial !
BING CROSBY dans
LA ROUTE SEMÉE D'ÉTOILES
GOING MY WAY
V.O. sous-titres franç.
C'est un film Paramount

LE PETIT CABARET
avec les deux grandes vedettes
HELENE CHANEL
et YANA GANI
ORCHESTRE BARBE
ouvert toute la nuit
27, rue d'Artois - BAL. 18-92

MAURICE
MARTELIER
ATTRACTIONS
DANCING ET
L'ORCHESTRE
DE JAZZ
HARRY
PARSON'S
au
PALADIUM
15, BOUL. SAINT-MARTIN (République)

H. RIGAL
le créateur des 50 plus beaux cabarets
a réalisé son cinquante et unième
Le Drap d'Or
cadre historique inégalé
RUE DE BASSANO

JACK HARRIS ET SON ORCHESTRE AVEC EMIL STERN
Les Ambassadeurs sont ouverts
ANJOU 780
THES-DANSANTS
DINERS-SPECTACLE

LE CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
THES - DINERS DANSANTS
CABARET avec
SAINT-GRANIER
NITA RAYA
Yves GORDON
l'espoir de la chanson
et pour la première fois à Paris
le merveilleux orchestre
Fernand CLARE

VALENCIA
Chaque soir, de 23 heures à l'aube
YAM et YOUM
et tout un programme
30, Faubourg Montmartre - PRO. 34-88

LE NOUVEAU
ELY 11 61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
A 21 heures
DINERS SPECTACLE
A 23 heures
FLOOR SHOW
JIMMY GAILLARD
JOSETTE DAYDE
A 1 heure
WAIKIKI FOLLIES
THES DANSANTS
ALIX COMBELLE
ELY. 11-61 et 11-62

LE COMITE DIRECTEUR DU
CLUB DES CHAMPS-ELYSEES
s'est assuré le concours de l'orchestre
BERNARD HILDA
et sa chanteuse
JANE MORGAN
A partir de 17 heures
La carte de membre est exigée à l'entrée
Tél. : ELY. 73-90
Théâtre des Champs-Elysées

A 2 minutes de la place des Ternes
LA GUITOUNE
Dans un cadre ravissant
La meilleure cuisine de Paris
THES - DINERS EN MUSIQUE
avec JEAN VALZ
Aujourd'hui couscous complet
11, rue Cardinet CAR. 01-05

LE MASQUE
CLUB
Square Villaret-de-Joyeuse
frede
présente chaque soir
au piano, le compositeur
G. WIENER
ETO. 30-55

CABARET DES CAPUCINES
39, Bd des Capucines - OPE. 20-47
SKARJINSKY
NILA CARA
HUGUETTE MARCHAL
2 Orch. YONEL et ses tziganes noir : Abel BEAUREGARD
Thés - Diners - Soupers dansants

LE ROMEO
71, Bd Saint-Germain - Odé.07-76
LE PLUS BEAU DANCING DE PARIS
MATINÉE, SOIREE TOUS LES JOURS
Orchestre WAGENHEIM

Dans 2 jours
Mercredi 9 octobre, à 20 h. 30
TIRAGE
de la 32e tranche 1946
de la
LOTERIE NATIONALE

Washington commente le raid Honolulu-Le Caire

"C'est la preuve que les régions arctiques peuvent devenir une route d'invasion"

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 7 octobre (par câble).

Le succès de l' « Operation Dreamboat » par-dessus « le toit du monde » est aujourd'hui abondamment commenté par les milieux militaires américains.

Les experts déclarent que le résultat de cette nouvelle expérience aéronautique démontre d'une manière indéniable que les Etats-Unis peuvent être l'objet d'une attaque aérienne de la part d'une nation hostile dont les bombardiers utiliseraient la route du pôle Nord.

Ce commentaire assez inattendu a déjà eu une réaction : un humoriste disait tout à l'heure, au cours d'un programme radiophonique, que l'U.R.S.S. allait se croire obligée de lâcher une bombe sur Washington afin de prouver que Moscou était vulnérable aux appareils hostiles survolant la route du Nord, le plus court chemin entre les deux grandes puissances.

A vrai dire, les milieux américains ont attendu avec un très grand sérieux le résultat de la mission du « Bateau de Rêve », qui, suivant le record de la « Tortue truculente », devait permettre d'établir la possibilité de vols à long rayon d'action, par-dessus le pôle Nord.

Depuis la fin de la dernière guerre, les Américains ne cessèrent pas de songer à la valeur stratégique du Nord, dont ils explorèrent tous les aspects militaires et navals, au cours d'opérations telles que la croisière du porte-avions « Midway » et autres manœuvres. Cet hiver, d'importantes unités de la marine américaine se rendront dans les régions du cercle Arctique, afin de mettre la flotte à l'épreuve du froid, et afin de trouver une solution aux problèmes de navigation que comporte la route du Nord, route des invasions futures.

Qualifiant de mémorable le vol sans escale de Honolulu au Caire, le chef de l'aviation américain, le général Spaatz, souligna que cette expérience avait prouvé que le survol des régions désertiques du grand Nord était parfaitement réalisable avec un équipement adéquat. Il y a quelques semaines, le général Spaatz annonçait qu'un groupe de superforteresses volantes « B 29 » et de chasseurs américains, partirait prochainement vers les régions arctiques pour « un entraînement spécial ». Dans le même discours, le chef de l'aviation des Etats-Unis ajoutait que l'Amérique était vulnérable aux attaques aériennes.

On n'est donc pas surpris d'entendre les commentaires des milieux militaires américains qui soulignent le caractère stratégique de l' « Operation Dreamboat ».

Contre les forces aéroportées

Selon le ministère de la Guerre américain, le service militaire obligatoire, réclamé récemment par Robert Patterson, aurait précisément pour but de fournir aux Etats-Unis une armée capable de repousser une attaque de forces aéroportées. Et d'après le « New York Times », les leaders militaires américains estiment que toute attaque éventuelle des Etats-Unis serait précédée par un bombardement violent effectué grâce aux projectiles guidés par radio et par appareil, et suivi par un atterrissage en masse de troupes dont le but serait d'occuper les centres stratégiques américains.

C'est ouvertement que Washington suppute la perspective d'un entraînement intensif donné aux forces américaines appartenant à toutes les armes, en ce qui concerne les régions polaires. Le pôle Nord est devenu littéralement « la première ligne de défense des Etats-Unis », si on en croit les milieux militaires de la capitale américaine. L'Amérique se sent-elle menacée ? Henri Wallace le contestait dans sa lettre du 24 juillet où il disait que son pays devait cesser de se croire l'objet de menées agressives de la part de l'U.R.S.S. Mais il est un fait certain, qui est vivement débattu par les observateurs de Washington : l'Amérique agit actuellement comme si le pôle Nord allait devenir une route d'invasion d'un jour à l'autre.

Le "Pacusan Dreamboat" a atterri avec 3 h. d'avance

LE CAIRE 7 octobre. — La superforteresse B-29 « Pacusan Dreamboat », partie de Honolulu, a atterri au Caire, hier matin, à 7 h. 56 (G.M.T.), après un voyage de 15.285 kilomètres en 39 h. 36 minutes, en avance de trois heures sur son horaire. Sa moyenne a été de 386 km. à l'heure.

L'appareil n'a pas battu le record de distance établi par « La Tortue Truculente ». Il n'aurait pu aller plus loin, car il est arrivé avec quelques gallons d'essence seulement et une demi-heure avant l'atterrissage, le pilote avait envoyé un message par radio annonçant que sa réserve baissait dangereusement.

Le « Dreamboat » était passé, samedi soir, à 23 h. 35, à 75 km. environ à l'est de Paris, volant à plus de 4.000 mètres d'altitude.

Le colonel Irvine, chef de bord de l'avion, a déclaré que, d'après les observations faites durant le voyage polaire, le pôle magnétique se trouverait à 320 km. plus au nord que ne l'indiquent les cartes.

Encore un scandale: celui des légumes secs

(Suite de la première page)

Au ministère du ravitaillement, on est muet à tous les étages et à tous les services sur les prochaines accusations du ministre :

« Oui, il y a un scandale du sucre. Oui, il y a un scandale des légumes secs », nous a-t-on déclaré ce matin. Mais la consigne formelle est de ne rien dire avant que le ministre ait pris toutes les mesures qu'il juge nécessaires pour que l'action des enquêteurs ne soit pas entravée.

Les services de M. Guillaux, chargé des affaires de police en ce qui concerne le ministère du Ravitaillement, ont mis au point un rapport sur « le scandale des légumes secs » qui vient de motiver une vingtaine d'arrestations et dont le ministre a parlé hier à Béziers. Ce rapport a été remis à 12 h. 30 à M. Farge qui en prendra connaissance avant de donner un communiqué à la presse.

A SÈTE ET A BÉZIERS

Les trafiquants attendaient du ministère les réglementations profitables à leurs "affaires"

(De notre envoyé spécial Claude CHABERT)

SETE, 7 octobre.

DIRE qu'à Sète ou à Béziers, où l'on suit, bien entendu, avec une extrême attention, l'évolution de cette affaire du scandale des vins algériens, quelqu'un d'officiel ou d'officieux, consente à se prononcer sur cette affaire serait fausser la vérité. On ne sait pas. On attend. On observe.

Mais tout de même, de temps à autre, on commente. Et ce commentaire pourtant infiniment prudent, ne va pas précisément contre la version du scandale.

— Qu'il y ait eu des « opérations », cela ne fait pas de doute, dit-on volontiers. Mais allez donc les chercher ! Car tout s'est passé de la façon la plus régulière du monde. Et si des privilèges avantageux ont joué en faveur de telle ou telle entreprise d'exportation, par rapport à ses concurrentes, la chose s'est faite sous un couvert parfaitement légal.

En somme on fait ici passer le scandale sur un plan plus élevé, celui où s'élaborent les réglementations qui fixent le jeu des échanges commerciaux intérieurs ou avec l'étranger.

J'ai cherché un exemple précis. On n'a pas pu — ou pas voulu — me le fournir. On m'a simplement donné ceci, à titre d'exemple ou d'illustration, « qui n'engage pas mais qui aide à comprendre »...

« Prenez la futaille nécessaire au transport, soit vers la Métropole, soit vers l'étranger, des vins algériens. Le texte décide que pour ce transport il faut, par exemple utiliser des demi-muids. Les demi-muids sont à quai. Ils vont embarquer. Et puis, brusquement, intervient un nouveau texte. Les demi-muids sont indispensables au transport intérieur du Ravitaillement. Il ne faut plus les utiliser entre l'Algérie et la France. Le transit se fera avec de la petite futaille, de la futaille divisionnaire. Or cette futaille est absente. Il faut la découvrir, la rabattre vers les ports. Il faut... il faut... il faut si bien que telle ou telle société est seule à même de réaliser, conformément aux dispositions légales, les exportations pendantes. « Renouvelez de temps à » autre l'opération et, chaque fois, » en l'appuyant sur une raison par» faitement valable. Vous devinez le » jeu... »

» Ce ne sont donc pas, à proprement parler, des détournements. Mais plutôt une sorte d'engourdissement des transits.

— Que pensez-vous, ai-je encore demandé, du rôle de M. Malafosse mis en cause par le ministre du Ravitaillement ?

— Tout, on vous le répète, a été parfaitement régulier. Il s'agit simplement de savoir si la législation n'a pas été quelquefois, comme on l'a prétendu, un peu trop « incertaine ou confidentielle ».

— Pensez-vous, ai-je récidivé, que M. Malafosse ait pu intervenir dans les discussions relatives aux exportations pourtant étrangères à son service ?

— Parbleu ! C'était inévitable. Non seulement dans la livraison de 125.000 hectos à la Belgique, qui, partie un peu trop confidentiellement, s'est terminée sans dommage, grâce au tintamarre fait par les gens de la profession. Mais aussi dans les négociations relatives aux ventes de vins algériens à la Suisse.

M. Gouin s'expliquera

(Suite de la première page)

Est-ce parce que M. Malafosse a confiance en elle jusqu'à la croire pénalement infaillible qu'il pousse l'audace jusqu'à déclarer qu'il portera plainte en diffamation contre M. Farge ?

Il paraît cependant difficile de soutenir que cette « protection » ne se soit jamais manifestée d'une façon plus active que par des « consultations » juridiques.

Les navires transporteurs de vin ne pouvaient être déroutés en mer que sur un ordre du ministre des Transports et celui-ci déclare qu'il ne l'a jamais consenti que sur un ordre formel. Qui pouvait ainsi imposer sa volonté au ministre responsable ?

C'est ce que l'enquête devra établir.

Notons toutefois que M. Zerbini, directeur du cabinet de M. Félix Gouin, ne paraît nullement troublé par les questions indiscrètes et leur oppose un calme discret et olympien.

Il convient donc d'attendre avec patience d'abord le conseil des ministres de mercredi, et ensuite les résultats de l'enquête de la justice.

Mais la campagne électorale, elle, n'attendra pas... et pour cause. On comprend donc le désir du parti socialiste de voir rapidement crever l'abcès afin de pouvoir prendre, de son côté, les sanctions nécessaires.

En effet, M. Malafosse, porté par la Résistance aux fonctions de maire de Béziers lors de la Libération, a siégé comme socialiste à l'Assemblée consultative. Il avait été à Alger le chef de cabinet de M. Le Troquer et M. Deferre fut son avocat lors de ses premiers démêlés avec la justice.

En vérité, M. Farge a rapporté de Bikini le secret d'une bombe atomique à haute puissance politique. Il a admirablement choisi son heure pour la lancer.

G. G.

Comment le S. R. allemand acheta le "plan de débarquement" en Italie

(Suite de la première page.)

Millions gaspillés, car les renseignements si jalousement transmis ne valurent jamais tant d'argent.

Rien au courant des préoccupations des gens de la maison, de la marche de leur information, l'Intelligence Service décide de passer à l'attaque et de neutraliser l'adversaire.

Le moment est favorable : l'ennemi est anxieux, plus curieux que jamais, car ses nerfs sont en éveil. Des menaces confuses de débarquement allié lui parviennent. C'est sur ce point qu'il faut frapper.

Précisément, on est à la veille du débarquement en Italie. L'Allemand se méfie de ce côté-là. Le tromper sur le fait n'est pas possible. Mais l'égarer, c'est gagner.

Tel est l'objectif de l'Intelligence Service.

Et le scénario se déroule :

C'est Goeritz qui a été « contacté ». Il s'en trouve ravi. Il arrive un matin, rayonnant de joie au restaurant du consulat général, et cela ne manque pas de frapper ses amis, car il n'est pas jovial d'ordinaire.

— Il a réussi un beau coup ! pensent-ils avec un peu d'envie.

Mais Goeritz attendra jusqu'à la fin du repas pour se soulager de son secret. Après le café, il attire Kruger dans son bureau.

Une affaire colossale

— Une affaire colossale ! J'ai dans la main, un ancien agent de l'Intelligence Service dont je suis sûr, qui est prêt à me vendre le plan précis du débarquement anglo-saxon en Italie.

Kruger est moins ébloui que sceptique. Il a du métier et le réflexe professionnel joue.

Il émet des doutes sur la loyauté de l'agent. Normal... On décide de le mettre à l'épreuve. Normal encore.

L'agent s'en tire à merveille. Il fournit, sur un convoi de bateaux, des renseignements incontestables. Et avec quel brio, quelle aisance !

Certes, Goeritz ne pouvait imaginer que c'était là le texte à peine retouché du télégramme chiffré qu'il avait adressé la veille à Berlin et que l'écoute alliée avait capté !

L'épreuve de confiance conclue, les choses vont vite. Associés dans l'entreprise qui leur vaudra une flatteuse promotion, Kruger et Goeritz lancent vers l'Allemagne le message suivant :

« Sommes en mesure acheter dix millions plans exacts très détaillés des débarquements alliés imminents en Italie. Agent britannique a prouvé plusieurs fois en livrant renseignements importants qui se sont avérés exacts son absolue loyauté. Stop. **Demandons, autorisation négocier affaire.** Stop. **Dix millions doivent être versés moitié sur remise de plan, moitié après les débarquements, si renseignements fournis vérifiés exacts.** Stop. **Proposons pour premier versement 2.500.000 sur budget normal de notre centrale mais vous réclamons complément savoir 2.500.000.** Stop. **Urgent. Télégraphiez accord et envoyez fonds.** Fin. »

Berlin ne discute pas. Son assentiment arrive sur l'heure par message, et l'argent de Madrid.

La rencontre est organisée. En échange de ses liasses de billets, livres et dollars bien entendu, Kruger reçoit un impressionnant paquet de plans dont l'élaboration a donné bien du mal aux spécialistes de l'Intelligence Service !...

Le précieux document fut sur le champ envoyé à Berlin, à l'adresse du Grand Quartier général.

Naturellement tout était faux et c'est avec stupeur que l'état-major allemand devait apprendre, bien peu de temps plus tard, la capitulation italienne.

Cette capitulation eut de grosses répercussions à Tanger même. Jusque-là, les services secrets allemands avaient reçu l'ordre de travailler en collaboration avec les services militaires italiens, ce qui évitait de doubles frais et diminuait le nombre des indicateurs. Dès que le fascisme se fut effondré en Italie le ministre italien à Tanger, Marco Badoglio, se joignit aux Alliés et leur communiqua tous les renseignements qu'il possédait. D'un seul coup tout le réseau commun d'espionnage germano-italien à Tanger fut brûlé.

Dans cette guerre souterraine des renseignements, l'Intelligence Service marquait alors une double victoire : il avait paralysé les espions allemands, et, en obligeant le commandement ennemi à disperser ses moyens, une grande bataille était gagnée qui avait économisé, avec des moyens précieux, des milliers de vies humaines.

J. L.

(Copyright 1946 by *Paris-presse* et *l'Agent de Liaison*).

La bataille des "oui" et des "non" s'est engagée sur le mode mineur

LA bataille des « Oui » et des « Non » s'est engagée hier sur le mode mineur. Il semble plutôt que ce soit la bataille des « peut-être ». En tout cas, les orateurs de tous les partis semblaient s'être donné le mot pour tresser des couronnes au général de Gaulle et le placer hors du débat.

● A Béziers, où il s'était rendu pour saluer la mémoire du pur et glorieux résistant que fut Jean Moulin, torturé à mort par les Allemands, M. Georges Bidault n'a fait aucune allusion à la situation politique ni au problème constitutionnel.

● A Epinal, M. Depreux, ministre de l'Intérieur, a dit : « Franchement, oui » et ajouté : « La Constitution est une action continue qui vaut par les hommes chargés de l'appliquer ».

● A Choisy-le-Roi, Maurice Thorez a déclaré : « Par des concessions mutuelles, nous avons fait une maison habitable pour tous. Nous n'oublions pas les services éminents rendus à la patrie par le général de Gaulle. Notre regret n'en est que plus vif de le voir s'engager dans une voie que nous estimons contraire aux intérêts de la France ».

● A Lille, M. Maurice Schumann a déclaré que le général de Gaulle n'avait jamais patronné l'Union gaulliste.

● M. Yvon Delbos fut, hier, le principal avocat des « Non ».

● Signalons enfin qu'à Nice où M. Francisque Gay entendait parler en faveur du « Oui », il fut si violemment pris à partie que la police dut faire évacuer la salle.

L'HUMANITE a publié hier la note suivante :

« Le secrétariat du Parti considère la manchette publiée dans L'HUMANITE du 5 octobre comme contraire à la ligne politique du Parti et décide de sanctionner cette faute. »

La manchette mise en cause était la suivante :

Mépris de fer...
...sabre de bois
et culotte de peau

ravitaillement

Saches que...

Le renouvellement des cartes d'alimentation a repris et se poursuivra jusqu'au mardi 21 octobre.

Tous vos aliments ne sont pas également nourrissants

Vous entendez souvent dire : « Plus je mange, plus j'ai faim. » Il ne suffit pas, en effet, de manger beaucoup pour être rassasié : il faut consommer des aliments réellement nourrissants, car tous ne sont pas des combustibles également riches pour votre organisme. Ceux qui lui fournissent le plus de calories et satisfont le plus durablement l'appétit sont les corps gras. Votre margarine, composée des meilleures huiles naturelles, est une simple émulsion de ces précieux corps gras : songez qu'une livre de margarine vous fournit deux fois plus de calories, donc deux fois plus de forces et de vitalité, qu'une livre de sucre ! Chaque gramme de matière grasse constituant une réserve considérable d'énergie, gaspiller votre margarine serait gaspiller vos forces.

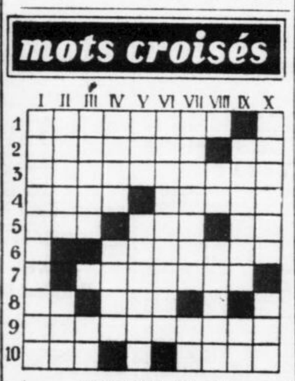
Bourse de Paris (CLÔTURE) 7 octob.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
5 % perpétuel	92	91
5 % 1920	139 15	139
3 1/2 % Amort. 1942	99 60	99 60
3 % Amortiss. 1942	92 10	92 10
3 % Amortiss. 1945	92 20	92 15
4 % 1917-24	D 17200	D 17200
4 % 1939	81000	81000
Crédit Nation. fanv. 1942	5000	....
Crédit Nation. déc. 1943	9461	9500
S. N. C. F. 4 % 1941	1000	1000
Banque de l'Indochine	8100	8500
Crédit National	3395	3400
Banque Paris-Pays-Bas	1375	1360
Banque Union Parisienne	848	850
Crédit Comm. France	1955	1999
Crédit Industriel	1005	1020
Crédit Foncier France	7150	7100
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	54000	54900
Suez (Société civile)	15585	15850
Cie de fer Buenos-Ayres	2490	2501
Métropolitain	980	....
Rosario-Puerto Belgrano	805	....
Santa Fé	3925	4075
Lyonnaise des Eaux	1207	1230
C. P. D. E.	1302	....
Edison	1950	2045
Générale d'Electricité	2715	2750
Energie Industrielle	1329	....
Radio Electrique	219	215
T. S. F.	1360	....
Union d'Electricité	620	....
Thomson Houston	804	795
Dollfus-Mieg	35000	37200
Fil Fourmies	2300	2339
Gillet-Thaon	743	740
Perrenchies	5470	5525
Saint-Frères	2575	2600
La Soie	4825	4700
Gaz Lebon	3490	3390
Eciair. Chauff. Force. Mot.	1281	1281
Gaz et Electr. (Rivoli)	645	....
Gaz Brevets-Etranger	1525	D 1500
Aciéries de Longwy	1480	1545
Aciéries de Micheville	4150	....
Aciéries du Nord	538	555
Chant. Saint Nazaire	2735	2745
Châtillon-Commentry	2430	2375
Citroën B.	2745	2795
Commentry	1505	....
Constr. Locomotives	2310	4225
Electro Métallurgie	444	428
Selchiné	1200	1275
Five-Lille	1515	1525
Courcelland	4530	4600
Ford	802	780
Aciéries de la Marine	1400	1140
Forges Nord Est	1610	1600
Jeumont	1215	1250
Pont-à-Mousson	7050	6805
Denain Anzin	8692	3640
Mélaux	4350	4350
Peugeot	1702	1705
Schneider	5750	5700
Rithune	2024	2021
Charb. du Tonkin	2515	2550
Aarche	1810	1800
Courrières	601	598
Lens	74	720
Association Minière	1830	1920
Min. Congo Français	806	812
Mokta el Hadid	24500	25550
Le Nickel	3000	....
Ouenza	7910	8000
Penarroya	1345	1450
Française des Pétroles	2130	2040
Usine	5820	5790
Phosphates Constantine	2950	2800
Phosphates Gafsa	6555	6550
Rosel-Maletra	1800	1800
Air Liquide	648	656
Electro	1520	1430
Givet-Izieux	6100	6080
Kali-Sainte-Thérèse	2990	3000
Kuhlmann	1350	1375
Péchiney	2020	2020
Rhône-Poulenc	2125	....
Saint-Gobain	3850	3850
Salines Djibouti	....	1980
Port de Rosario	18000	19000
Auxiliaire Navigation	5900	5885
Chargeurs Réunis	5750	....
Bébélictine	12975	12900
Brasserie Qulinée	39700	43500
Brasserie du Maroc	4400	4540
Damoy	7320	7290
Debray	2395	2395
Gds Moulins Corbeil	1250	1348
Gds Moulins de Paris	644	659
Mumm	3450	3400
Nicolas	1700	1728
Olida	35000	35000
Raff. Sucr. Saint-Louis	3150	3100
Raff. Say	1325	1345
Saint-Raphaël	43150	43700
Sucreries Coloniales	1820	1845
Ciments Lafarge	13250	13860
Ciments Indochine	730	715
Bergougnan	8170	8185
Hotchkiss et Cie	7250	7195
Caoutchouc Indochine	1875	1900
Cultures Tropicales	569	....
Dunlop	3320	....
Plant. Hévéas	875	....
Terres Rouges	1230	....
Thanal	....	6500
Soly	3485	3455
Nouvelles Galeries	1675	1675
Paris-France	3200	3225
Printania	7255	7593
Librairie Hachette	4545	....
Afrique Occidentale	8700	8250
Cie Générale Coloniale	2385	2400
Lyon Madagascar	1201	1320
Marseille Madagascar	13495	13800
Ouest Africain	4975	4975
Entreprises (Ste Gle)	1240	1315
Trav. Marseille	2230	2280
Banque Ottomane	3115	2160
C. F. France-Canadien	24400	26900
Canadien Pacifique	1 72	1612
Central Mining	9805	9875
East Geduld	4500	4500
Geduld	2840	2790
Rio Tinto (unité)	6250	6300
Norvégienne de l'Azote	8100	8200
Est Asiatique Danois	26400	26800
Promesses de parts		
B. N. C. I.	968	950
Comptoir d'Escompte	1731	1710
Crédit Lyonnais	1780	1755
Société Générale	1832	1810

MARCHE DES COURTIERS

Albi	800	738
Bruay	242	238
Hotchkiss	2630	2925
Hutchinson	12150	12490
Marbella	17600	D 17550
Cambodge	1805	1800
Padang	1649	1645
Ilharon	8750	8125
Bastos	6575	9600
Citroën	4228	4225
Pernod	4980	4825
Monaco	6300	D 17200
De Beers	9200	9475
Crown Mines	2593	2605
Rand Mines	3000	2990
Shell Transport	1965	1945
Franco-Wyoming	2125	2150
Roan Antelope	244	253
Tanganyika	....	329

mots croisés



PROBLEME N° 450.

HOR. — 1. Particularité. — 2. Gloutonnerie. — Pour renforcer l'affirmation. — 3. Armes orientales. — 4. Lieu de délices. Vrais. — 5. Article. Onomatopée. En bien. — 6. Compétitions. — 7. Il fait naître les occasions d'aller à la noce. — 8. Mot enfantin. Vieux bateau. — 9. Accroissements. — 10. Partie de partie. Golfe.

VERT. — I. Mélanges. — II. Poète latin. Pivot. — III. Nos ancêtres l'étalent avant la révolution. En épelant : repas de bébé. — IV. Ville d'Arabie. Suffixe. — V. Couche. De la famille. — VI. Répétés. — VII. Poète latin. Affirmation étrangère. — VIII. Note. Lac d'Amérique. — IX. Détacher. Pieuses initiales. — X. Pièges. Divinité.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Réfrigère. — 2. Etre. Lueur. — 3. Alpaga. — 4. Pièce. Pe. — 5. Nèpo. Inter. — 6. Ute. Beira. — 7. Eres. Reine. — 8. Ore. — 9. Ode. Sole. — 10. Assassinée.

VERT. — I. Retenue. Rà. — II. Et. Etre. — III. Frappée. Os. — IV. Relie. Soda. — V. Pé. Res. — VI. Glacière. — VII. Eugénie. Si. — VIII. Réa. Triton. — IX. Eu. Péan. Le. — X. Errer. Enée.

Le 5 octobre 1946 « Paris-presse » a été tiré à 440.600 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprimerie spéciale 1, Paris-presse, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

R. BALLI, imprimeur

1 2 3 4 5 6 A B C D

UNE CURIEUSE AFFAIRE

Son mari ne la reconnaît plus !

Pendant une absence de son mari, Mme L..., désireuse de devenir plus mince, s'est rendue à l'Institut Roger HULIN, 26, Rue Victor-Massé. Trud. 90-38.

Après quelques séances elle était transformée à un tel point que son mari refuse d'en croire ses yeux.

Une enquête est en cours.

EEPI... A... EEPI... CA :

Aux Tuileries, une petite fille de 14 mois, criait ces syllabes énigmatiques. Sa Maman, en riant, traduisit le discours : « Annie entend toujours ses tantes et moi parler des Chaussures d'Art LEPICART... et elle essaie de prononcer ce nom ».

La coquetterie n'attend pas le nombre des années !

LE BOURGET 2 Imm. 96, Rte Flandre. 844 m., rev. br. 32.000. 99, Rte de Flandre. 391 m. Libre. TERR. r. Pierre-Curie. 873 m., libre. IMM. 15, r. C.-Dramart. 929 m., rev. 28.000. S'ad. Me SAINTVILLE, not. Aubervilliers.

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillance usines, magasins
31, rue Le Peletier - PRO. 25-75

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 5 f. Spécim. c. 6 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

OFFICIERS MINISTÉRIELS
Vente Palais de Justice, à Paris le 26 octobre 1946, à 14 heures.
1° **FERME de la BASSE-COUR**
CONTENANCE : 38 HECT. ENVIRON
à **BOIGNY - SUR - BIONNE**
(PRES D'ORLEANS - LOIRET)
Mise à prix ..... 1.400.000 fr.
2° **CHATEAU** de la **COMMANDERIE**
A BOIGNY-SUR-BIONNE (LOIRET)
et **DOMAINE** Cont. 74 Ha. envir. et 36 Ha. de bois
Mise à prix ..... 1.100.000 fr.
2e lot : libre de locat. S'adr. à Paris : Me NOUEL, avoué, 40, rue Liège. Me LEPICARD, syndic, 5, boulev. du Palais.

PRIX SENSATIONNELS
CHAMBRES SALLES A MANGER STUDIOS, etc....
COZETTE
162, Bd Magenta, Paris
MÉTRO : BARBÈS - ROCHECHOUART
Catalogue N° 2 sur demande
COSY COMPLET 2 Personnes Garni Tissu (Coloris au choix) Literie comprise à partir de **16.200 Frs**

ACHETEZ **UNE MONTRE DE QUALITÉ**
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
à partir de **1500 frs**
COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25 Bd St MARTIN PARIS

ENSEIGNEMENT COMMERCIAL POUR JEUNES GENS
Les jeunes gens qui se destinent aux affaires et désirent acquérir une formation commerciale sérieuse et complète sont invités à s'inscrire dès maintenant à la
SECTION SPÉCIALE DE PRÉPARATION AUX AFFAIRES
du
COURS COMMERCIAL DERRYX
66, Rue de la Pompe, PARIS-16e - Tél. TRO. 09-05

ETANCHE 1980 frs
GARANTIE

8.PL. MADELEINE

L'IMPERMÉABLE Gex *Fait aimer la pluie*
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE
STRASBOURG - St-DENIS

RADIO
Présentez cette invitation pour assister gratuitement, mardi 8 octobre, à 20 heures, à la première leçon cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard de Sébastopol, PARIS (3e). ARC. 72-84.

PRÊTS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIÉTAIRES. Adressez-vous à : **CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST** "C.I.M.E.S.T." 214, Rue de Rivoli, PARIS
La plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle

Austin ET Alfa Romeo
Du 3 au 13 Octobre
Présenteront leurs modèles
CAMIONS 2 et 3 TONNES et TOURISMES TOUS MODELES
en leur
EXPOSITION PERMANENTE
dans le plus grand garage du monde
"LE CHAMPION"
19, RUE BREGUET (11e)
(Métro : Bréguet-Sabin)
Succursale de la
COMPAGNIE GENERALE DES VOITURES A PARIS
(2.600 places disponibles)
J.-P. WIMILLE
présentera
la voiture de courses ALFA-ROMEO sur la piste du garage le 9 Octobre, à 11 heures
TENNIS, BAR-RESTAURANT

EPILATION DEFINITIVE
grâce au nouveau procédé appliqué par le spécialiste à
L'INSTITUT J. GATINEAU,
116, Bd Haussmann (St-Aug.). Lab. 00-95.

APRES SIX ANS DE SOMMEIL
Le succès qu'a remporté Bonnex dès les premiers jours du Salon dénote l'attachement que les automobilistes manifestent à cette marque pour l'excellence de ses produits.
Après 6 ans de sommeil, la Société Bonnex a repris (avec la qualité d'avant guerre) la fabrication de ses célèbres spécialités : son antigivodron, de réputation mondiale ; ses fameux comprimés, améliorants et économiseurs d'essence ; son antitartre, dont l'usage ne s'est jamais imposé autant aux voitures restées inactives pendant la guerre ; et, enfin, la Bonnexine, produit de haute qualité pour détacher les tissus (même les plus délicats) sans laisser d'auréoles.
Bonnex est en vente partout et, pendant le Salon, au Stand 61, Balcon U.

En raison de l'affluence
TOUTMAIN
26, Champs-Elysées
prie ses aimables clientes désireuses d'assister aux **défilés de mannequins** de vouloir bien arriver de bonne heure au salon de thé
Tous les jours à 16 h.

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
FONDÉ EN 1852
VAS-Y BASTIEN
SURTOUT RETIENS BIEN
L'ADRESSE RUE DE LA CHAPELLE
C'EST AU 14 MAINTENANT
DESCENDS
MÉTRO MARX-DORMOY ET LA...
ANCIEN 94 ANCIEN TORCY
GRAND CHOIX DE MEUBLES ET LONG CRÉDIT
A CRÉDIT : précisez emploi, adresse emploi (s'il y a lieu celui du conjoint)

LES BEAUX MEUBLES de fabrication garantie s'achètent
AUX ETABLISSEMENTS
LARQUDIE et HOUNAU
162 RUE DE CHARENTON, PARIS XII, Me TROIS-AVENUES-DIDEROT
exposition unique de milliers de mobiliers sur un hectare de magasins

STÉNO DACTYLO
SECRÉTARIAT COMMERCE ANGLAIS
COURS DERRYX
66, Rue de la Pompe, PARIS-16e
Tél. TRO. 09-05 et 07-07

A VENDRE PUY-DE-DOME
USINE surf. 10.000 m2, couv. 1.500 m2, atel., magas., f. motr. 50 CV.
MAISON état neuf, 1 conf., 19 pièc. habitat. Bureaux avec jard. 2.000 m2, conviendraient pour ttes industries. Px 5.500.000. Agence Nouvelle, 11, av. Etats-Unis, Clermont-Fd.

POURQUOI LOUER SI CHER !
VOTRE CAISSE **ENREGISTREUSE**
20 modèles à vendre
C. C. E., 12, Faubg Poissonnière.
PRO. 45-78

DUBLY 0e 25e ANNÉE *Détective*
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR. 37-36 52-39

PAYONS DE SUITE PLUS CHER BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc... MICHEL 6 Place Madeleine (2e étage) Exp. gratis - N'est pas en boutique -
ACHAT de BIJOUX
48, Brillants — Montres — Argenterie RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

Ach. tr. cher **BIJOUX** exp. grat. 27, Bd Italiens - Horlogerie suisse
ACHAT très cher **BIJOUX** 23, Bd Italiens - Argenterie - Montres
ACHAT BIJOUX 3 rue AUBER (Face Comma)
ACHAT très cher comptant **BIJOUX** 5, Bd de STRASBOURG - Bur. 1er étage
TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
Ne vendez rien sans consulter un spécialiste, vous y trouverez votre avantage. Seul un homme de métier peut vous donner un conseil utile et profitable.
63, boulevard Haussmann

Un Atout-Maître pour vos CHEVEUX

Le Traitement scientifique SÉRIEUX
SERO-VITA
Fortifie Sante et Beauté de la chevelure
Demander notre brochure P. V. : SERO-VITA, 120, Champs-Elysées, Paris.

Sans vous déplacer
APPRENEZ A DANSER par CORRESPONDANCE
Écrivez à : LA DANSE POUR TOUS 22, rue d'Athènes - Paris (9e)

Paris-presse
Rédaction-Administration
Publicité
100, rue de

SENFFTLEBEN, battu à Zurich, a dit à Jan DERKSEN, le vainqueur :

« Tu as été le meilleur, tu méritais d'être champion du monde 1946 ! »

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

ZURICH. — Le beau soleil qui nous a accueilli, ce matin, au réveil, nous a soulagés. Enfin, la finale du Championnat du monde de vitesse va pouvoir avoir lieu comme prévu, à partir de 10 h. 30, heure inédite.

Zurich nous aura habitué à tout ! Nous avons vu un Championnat du monde de poursuite entre minuit et une heure du matin ; nous avons aujourd hui celui de la vitesse avant l'apéritif et le déjeuner...

En arrivant au vélodrome d'Œrlikon, nous trouvons les deux finalistes dans leur cabine. Senfftleben, toujours souriant, nous dit :

— J'ai passé une très bonne nuit, trop bonne même ; je suis prêt à disputer ma chance.

DERKSEN NERVEUX

De son côté, Derksen est toujours très nerveux :

— J'ai bien dormi, nous déclare-t-il.

Mais son visage, aux traits tirés, prouve que son sommeil a été très agité et, comme le dit pittoresquement Senfftleben, « il a les yeux musclés... »

Vers 10 heures, Derksen couvre quelques tours, sprinte par deux fois. Le ciment est sec mais, dans le virage après la ligne d'arrivée, les gouttières d'hier soir sont encore apparentes.

Senfftleben à son tour tourne pendant dix minutes puis Sensever l'emmène trois quarts de tour à fond et Senff reste dans la roue.

L'air est assez frais et on le sent encore plus lorsque le soleil se cache, sur le coup de 10 h. 15, derrière quelques nuages qui viennent de faire leur apparition.

A DERKSEN LA PREMIERE MANCHE

A 10 h. 25 les officiels agitent la cloche dont le son rappelle celle qu'on tire pour annoncer le déjeuner. Près de deux mille spectateurs, des mordus ceux-là, se sont, entre temps installés aux meilleures places. Enfin, à 10 h. 35, Senfftleben et Derksen, salués par des bravos enthousiastes, apparaissent sur la pelouse.

Aussitôt on procède au tirage au sort pour savoir qui doit mener et c'est Derksen qui tire la mauvaise place. A 10 h. 40 le départ de la première manche est donné, au milieu de l'attention générale. Les cœurs des Français battent fort.

Derksen mène lentement, suivi, à deux longueurs, par Senfftleben. A la cloche, les deux concurrents activent l'allure et soudain, dans le virage, Senfftleben surprend le Hollandais. Mais au lieu de plonger résolument à la corde, il marque un temps d'arrêt, puis démarre à l'entrée de la ligne opposée. Derksen est à deux longueurs. Senfftleben poursuit son effort. Va-t-il gagner ? Hélas non. A l'entrée du dernier virage, Derksen est dans sa roue. A la sortie, il est à sa hauteur. Court coude à coude et Derksen passe et gagne par une longueur et demie, Senfftleben s'étant relevé.

Les 200 derniers mètres n'ont été couverts qu'en 12 secondes 2/5.

Le temps est loin de valoir les 11" 3/5 de Senfftleben, le 23 août dernier, contre Scherens et Van Vliet.

Mais pourquoi Senff a-t-il hésité ? A-t-il craint de partir de trop loin ? Pour nous, c'est le manque de compétition qui s'est fait sentir. A sa descente de machine, le poulain de M. Jacqueson est abattu :

— J'ai trop bien dormi, j'ai les jambes lourdes ; j'ai eu froid, nous dit-il.

— Tu n'as plus rien à perdre, lui dit Leloup, pour lui remonter le moral ; joue le tout pour le tout dans la deuxième manche...

Derksen, lui, nous raconte :

— J'ai glissé dans le virage encore légèrement humide ; puis j'ai touché de la pédale. Cela m'a désaxé et je suis sûr que Senfftleben a été désorienté car il attendait plus tôt mon attaque.

DERKSEN CHAMPION DU MONDE

A 11 h. 5 le Hollandais et le Français sont sur la ligne de départ, pour la deuxième manche, la dernière peut-être, Senfftleben mène cette fois. Derksen suit à deux bonnes longueurs. Senff active progressivement à la cloche. Derksen, pour la seconde fois, glisse dans le haut du virage mouillé, reprend son équilibre à l'instant où le Français démarre. Mais Derksen, bien plus fort aujourd'hui, l'attaque et le déborde à l'entrée de la ligne d'en face. Senfftleben, à une longueur et demie, redémarre à la poursuite du Hollandais ; mais c'est trop tard. Nos espoirs se sont envolés. Jan Derksen est champion du monde de vitesse 1946, battant Senfftleben de trois longueurs et couvrant les 200 derniers mètres en 11" 4/5.

Sa victoire est très applaudie, mais notre compatriote reçoit une ovation monstre. Six Hollandais se précipitent sur Derksen pour l'embrasser et, à la place de M. Alban Collignon, président de l'U.C.I., qui ne s'est pas déplacé, c'est le Joncker M. Van den Berch van Hemsteede qui remet le maillot arc-en-ciel à son compatriote, qui, après avoir porté celui des amateurs, en 1939, s'est octroyé ce matin celui des « pros ».

Avant que Derksen ne fasse son tour d'honneur, Senfftleben vient vers lui et l'embrasse de bon cœur sur les deux joues en disant :

— Tu étais le plus fort, je n'ai aucune excuse à invoquer.

— Tu seras champion du monde l'an prochain, répond Derksen en le prenant par le cou.

Les deux jeunes champions font un tour d'honneur, très applaudis, et Derksen, juché sur les solides épaules de ses amis, accompagné de Peter Moeskop, regagne le quartier des coureurs en brandissant sa gerbe de fleurs.

— C'est ma femme qui va être heureuse ! nous dit Derksen. Si j'étais si nerveux, c'est que je le voulais, ce maillot. Je n'ai fait que d'y rêver depuis le 25 août. Senfftleben est un beau champion, mais son accident lui a enlevé tous ses moyens, car il a été, je reconnais, l'ombre de lui-même.

Derksen ajoute :

— Excusez-moi de ne pas rester plus longtemps avec vous, mais je dois prendre à 13 heures l'avion pour Amsterdam.

Derksen ne sera pas resté longtemps à Zurich avec son maillot.

Senfftleben est un peu déçu ; cela se comprend.

— Ce matin, en me levant, j'ai senti que je serais battu. J'ai donné le maximum, mais je dois m'incliner, mon adversaire était le plus fort. J'espère que l'an prochain, avec un peu de chance, j'arriverai à décocher le maillot arc-en-ciel, ce maillot qui m'aurait été si bien.

La petite colonie française est également déçue. Et M. Jacqueson de nous dire :

— J'avais grande confiance en « Senff » mais, voyez-vous, en sport, il n'y a pas de miracle et celui qui, comme Derksen, a continué de courir avait un avantage certain sur un homme qui est resté inactif pendant plusieurs semaines.

« Je suis désolé pour SENFF ! » nous a dit Louis GÉRARDIN...

Louis GERARDIN. — Je ne voulais pas faire un pronostic avant la course car, m'étant entraîné il y a une quinzaine de jours avec Georges, moi qui ne tiens pas la forme en ce moment, je l'avais battu.

» Je pensais donc que Derksen gagnerait. Je suis désolé, bien sûr, d'avoir eu raison. C'est bien dommage pour la France et pour Senfftleben, mais après ce stupide accident, il ne fallait pas attendre un miracle. »

Colonel ROUX (directeur des Sports). — A la Direction générale de l'E.P.S., nous aurions été très heureux que Senfftleben ajoutât une troisième victoire au palmarès de la France au championnat du monde, et nous pensons qu'il l'aurait mérité.

» Mais son accident n'entre-t-il pas pour une partie dans ce qu'on à l'habitude de nommer la glorieuse incertitude du sport ? »

Jules LADOUMEGUE. — Oh ! Senff battu ! Je suis désolé. D'abord parce que c'est un bon camarade, ensuite parce que c'est un garçon méritant. Mais ne s'est-il pas ressenti de sa récente chute ? »

MICHAELIS. — Senfftleben battu ?... et en deux manches !... Il n'a pas dû retrouver sa forme d'avant son accident. Car, avec celle qu'il « tenait » alors, il l'aurait emporté sur Derksen.

ASTON. — J'aurais bien voulu que Senff gagne. C'est un bel athlète, un grand champion qui a su rester modeste, et un excellent camarade. Mais il est jeune. Il gagnera l'année prochaine.

LES BOURSIERS SPORTIFS sont partagés. Dame, il y avait quelques paris qui ont fait des gagnants... et des perdants. Mais on regrette une défaite aussi nette que l'on excuse par l'accident du 25 août.

» Nous vous aurons du double dans un an, disent les perdants. Nous avant de l'argent placé ! »

Stephan OLEK. — Je suis le vélo d'assez loin, mais je suis navré pour Senff. Il devait manquer de préparation. Rien d'étonnant après un accident aussi sérieux.

DERKSEN

Le Hollandais Jan Derksen est né le 23 janvier 1919 à Gurtindeberg. Il est marié depuis deux mois. Il mesure 1 m. 83 et pèse 80 kilos.

Ses débuts remontent à 1936. En 1937, il a sa première licence amateur.

En 1939, il devient champion du monde de vitesse amateur, enlevant son titre à Milan.

Comme amateur, il a remporté les Grands Prix de Paris, de Londres, de Milan, d'Amsterdam et de Berlin.

Il passe pro en 1940 et en 1941 il enlève le Grand Prix de Gand et en 1942 celui de Copenhague.

Enfin, en 1943, il est champion de Hollande professionnel.

Son meilleur temps a été de 11" 2/5 sur les 200 derniers mètres, temps réalisé à Amsterdam.

Les résultats

Première manche

1. **Jan DERKSEN** (Hollande) ;
2. **Senfftleben** (France). 12" 2/5.

Deuxième manche

1. **Jan DERKSEN** (Hollande) ;
2. **Senfftleben** (France). 11" 4/5.

Le Hollandais, ayant gagné les deux manches, il n'y eut donc pas de « belle » à disputer.

Paris-presse sportive

LEÇON D'UNE DIXIEME JOURNEE DE CHAMPIONNAT

ROUBAIX, le RED STAR, BORDEAUX n'ont assuré leur victoire que par un point d'écart

Trois résultats surprenants ont émaillé la dixième journée du championnat de première division. Ceux des matches de Nancy, Rennes et Cannes.

Deux équipes ont joué de malchance Lille, dont le demi-centre Prévost, victime d'une fracture du péroné, se classa la clavicule en tombant ; et le Stade Français qui eut deux joueurs blessés (Luciano et Domingo) alors qu'il menait par deux buts à zéro contre Strasbourg, au Parc des Princes.

On s'accordait à dire que le Red Star sans Aston n'avait plus aucune valeur. Or, hier, à Nancy, le R.S.O., privé d'Aston, se permit de remporter une victoire inattendue au possible. Les régents vainqueurs de Strasbourg n'en sont pas encore revenus. Les partisans du Red Star non plus !

Dakosky, portier du F.C. Sète, a démontré hier à Cannes qu'il savait aussi boxer. Mais il prit l'arbitre comme adversaire. Celui-ci n'admit pas la plaisanterie et renvoya Dakosky au vestiaire relire les règles du « noble art ».

Résultat : Sète, qui était à égalité (1-1) avec Cannes au moment de « l'incident », fut battu par 3 à 1 ! !

Pour ne pas encaisser de buts, Rouen avait poussé le hors jeu à la hauteur d'une institution. Contre Montpellier, au Clapas, le système rouennais produisit ses effets pendant une heure. Mais par la suite, il coûta trois buts aux « Diables rouges ». Reims battit confortablement le Racing, qui est toujours à la recherche de sa meilleure formation. En trois matches, Reims a sérieusement amélioré son goal average, qui est de 25-12 contre 13-12.

Bordeaux a battu Lens et repassé la lanterne rouge au Havre, qui fut vaincu à Saint-Etienne. Mais Toulouse, le Racing et Rennes n'ont qu'un point de plus que le onze havrais.

Lucien GAMBLIN.

N'OUBLIEZ PAS D'ACHETER DEMAIN A PARIS ET EN PROVINCE :

BUT

reflet de toute l'actualité sportive. Vous y trouverez des reportages exclusifs :

...sur la réunion de clôture d'athlétisme à COLOMBES et la belle victoire d'Hansenne ; le Grand Prix Automobile du Bois de Boulogne ;

...sur les grands matches du Championnat de France de football à Paris et en province.

Avec les comptes rendus de ses envoyés spéciaux : Gaston BENAC, au match Stade Toulousain-Pau ; C.-W. Herring, au match Tenet - Diouf, à Rouen.

Et un reportage exclusif sur le Championnat du monde sur piste : SENFFTLEBEN-DERKSEN.

16 pages - 81 photos - 10 fr.

● Le Critérium international de Lugano a été l'occasion d'une nouvelle victoire de l'Italien Fausto Coppi, 64 pts, devant Martino (France), 40 pts, Weilenmann (Suisse), etc.

BOXE

Réouverture du Palais des Sports Vendredi 11, à 20 heures

Eliminatoires des Championnats d'Europe et Championnats de France
En 12 × 3 mi-moyens
KOUIDRI-VILLEMAIN
En 12 × 3 légers
OMAR-LE-NOIR-DICRISTO
Champion de France des lourds
En 12 × 3
AL RENET-GEORGES MARTIN
Location Palais des Sports. Suffren 44-40 10, R. du Fg-Montmartre. Taibout 70-80

HANSENNE, le plus fort !

Quand arrivent les feuilles d'automne, sportifs et public sont rassasiés d'athlétisme. Nous en eûmes, hier, la confirmation à Colombes au cours de la Journée Léo Lagrange, patronnée par le « Populaire ».

Hansenne, d'une part, prouva qu'il était, en demi-fond, le meilleur Européen de cette fin de saison. Ahlden, d'autre part, renouvela sur 5.000 m., l'excellente impression qu'il nous fit il y a trois semaines sur 3.000 mètres.

Départ trop rapide de Hansenne

Hansenne prit un départ foudroyant sur le kilomètre. Montanié, qui faisait le « lièvre », passa en 52" 8/10 aux 400, et 1' 8" 6/10 au 500. Le champion de France qui suivait avait pris plus de dix mètres à Gustafsson, Berqvist, de Ruyter, Brancart, ayant abandonné. Gustafsson reprit une partie de son retard dans la ligne droite, mais Hansenne triompha irrésistiblement d'un lot particulièrement relevé dans le temps de 2' 24" 4/10, contre 2' 25" 2/10 à Gustafsson, 2' 26" 4/10 à Bervoist de De Ruyter, ce dernier battant son record de Hollande (2' 27" 7/10).

Hansenne améliora sa meilleure performance personnelle. Le record de France, par contre, resta debout.

Nouveau « walk over » d'Ahlden

Le jeune Suédois, sur une piste rendue très lourde par la pluie et labourée par les concurrents de la course de l'heure, s'offrit le luxe, pour son deuxième 5.000 m., de couvrir la distance en 14' 30" 7/10, temps intermédiaire (2' 50" 7/10 au kilomètre, 4' 17" 5/10 au 1.500 m., 5' 43" 2/10 au 2.000 m.). Ahlden vaut, dès maintenant, 14' 20".

Les athlètes français ont besoin d'un repos bien gagné. C'est le cas de Chefd'hôtel (49" 6/10) battu par R. Larsson (48" 9/10) sur 400 m. Le Suédois a un style désordonné, mais il n'en termine pas moins fort.

Valmy, sans Van Osta, remporta les 100 et 200 m. dans des temps médiocres (11" et 22" 1/10), enfin Cousin se ressentit lui aussi de ses nombreux efforts antérieurs.

L'Algérien Mimoun, en l'absence de Saillot, couvrit 18 km. 182 dans l'heure, sixième performance française.

G. de FERRIER.

Demandes d'emploi 25 fr.

Comptable très expér disponsant quelques 1/2 journées demande travaux. Ecrire *Paris-presse* 956.

COMPTABLE diplom. cherche comptabilité à domic. commerç. ou petit industr. BROUX, 8, All. Glycines, ORLY.

Dame inst.bon.prés.exp.aff.ch.empl. sam.secr.ou comm. *Paris-presse* 955

Conducteur Peileur Rusto Bucirus cherche emploi stable, sérieuses références. Ecrire *Paris-presse* 957.

J. F. 27 a. bne prés, et inst. comm. anglais, d.act. cap. init. aptit. recev. clients, ch. secrét, privé ou comm.accep.dép.étrang. Ec 32.201 Contesse, 8, sq. Dordogne, q. traus.

J. F. 18 a. ch. empl. stén.-dact. bonne prés. dans comm.de luxe lib. suite. Ecr. LAMBERT, 9, r. Dumont d'Urville, La Garenne, Sne.

Anc. commissionn. 4 lang. cherche empl. maison export. Possib. apport. gros commandes. Capit. init. Duran-Rivas, 15, av. Tilleuls, Chatou

Dactyl. ayt actuse dem. trav. à domic. Ecrire *Paris-presse* n° 927.

J. F. 18 ans Sténo-Dactylo ch. pl. stab. comm. ou exp. ay.not.angl.Ec. T.N.Publipress, 31,bd Bon.Nouvelle

Dame 50 ans, active, conscienc., ayant charge famille dev. gagner 9.000 cherche emploi quelconque. Ecrire à PARIS-PRESSE n° 952.

Jne offic. démob. prés. bien parl. angl. ch.emploi. Ecr. 284 Nanquette 24, rue Lévis, qui transmettra.

Jne femme sténo-dactylo, licenciée ès sciences cherche emploi secrét. Ecrire *Paris-presse* n° 944.

Etud.pharm ancien prof. ch empl. matin. R. X., 94, r. des Pyrénées.

Tourneur connaissant toutes machines-outils, 48 ans, rech. emploi logé. Ecr. « Paris-presse » 962.

Bonne, 27 ans, désirerait se placer avec son enfant 7 ans, chez personne seule. Bon référ. exig. Ec.-Vaillant, Montreuil-sous-Bois.

Secr, cap ass, serv achats match. réf, 10 ans Sté Colonial, ch, sit. Ecrire « Paris-presse » N° 958.

Mr. 32 a. ins. sec. actif hab. aff. perm. cond. passep. cher. poste conf. sec. patron courrier, orga. Ecrire « Paris-presse » N° 960.

Empl aux écrit, calcul, notions angl. allem, russe ou autre st. Ermolieff, 73, r. des Morillons-xv.

Dépanneur-aligneur radio lib, suite chere, emploi chez commerçant radio. Ecr. « Paris-presse » 961.

Méc. 2 enf. ch. pl. concierge ou garde propr. Paris ou Ile de France, fem. seule occupée. Grandchamp, 26, Bld Charonne (20e).

Offres d'emploi 100 fr.

MECANICIENNES MACHINE PLATE pr atel. Ets LIPCO, 29, r. Chât.-Eau.

Homme manutentionnaire nettoyage expéditions, bonnes références, place stable, bien rémunérée. — KONZETTE, 25, r. d'Enghien-10e.

Très URGENT ch bonne Sténo-Dactylo. 17 JAMES, 71, avenue Franklin-Roosevelt, PARIS.

Secrét. sténo-dact. expér. 18-35 a. pour Cabinet d'Expert Ecr. seult. Indiquer références et prétentions à AUDAN, 45, rue Laffitte.

On demande TRES BON OUVRIER FOURREUR et OUVRIERE à la main pr atelier Fourrures, Maggy-Rouff, 136, aven. Champs-Elysées.

Pour USINE **SAINT-OUEN**
DESSINATEURS Etud 2e éch, ou Projeteurs.
EXCEL-LENTS **AIDES-COMPT.** Hommes.
Pour **PARIS** 64, av. Grande-Armée.
ARCHIVISTE FEMME.
DACTYLO-FACTURISTE
MECANOGRAPHES
Se présenter **Sté FERODO**

DEMANDONS :
1° Jeunes **AIDES-COMPTA**bles GENS
2° **STÉNO-DACTYLO** FRANÇAIS-ANGLAIS Libre de suite.
3° **COMPTOMÉTRICES**
expérimentées, Libres de suite pour travail temporaire. Se présenter : Service du Personnel, STANDARD FRANÇAISE DES PETROLES. 82, Champs-Elysées, Paris. CANTINE - COOPERATIVE AVANTAGES SOCIAUX

ETUDE HUGUENOT
Société
L. U. C. I. F. E. R.
Successeur, demande DEMARCHEURS, NÉGOCIATEURS expérimentés Réf. casier judic. exig. Voir : **A. LEFEVRE**
137, Bld MAGENTA, PARIS

JEUNE HOMME débutant pour Bureau Exportation. MISTRAL, 76 bis, rue d'Amsterdam.

On dem. Ouvrières Corsetières pr atelier Paul WEYL, 35, r. Turbigo

DESSINATEURS qualifiés conn. si possible moteurs. BRANDT 102, avenue de Villiers-17e.

On dem. Câbleuses soudeuses en téléphonie ou T.S.F. Ouvrières spécialisées montage. Bobineuses forces ou poids. Ajusteurs mécaniciens Ajusteurs outilleurs, Ajusteurs de fabrication. Dactylos. — Société Als. de Constr. Mécanique, 1, av. Aristide-Briand, Arcueil, ou m. Vte Orléans, 3 m. Laplace, Cantine

On dem. Sténo-Dact. pr remplacement, SEUR 2044, av. du Général-Michel-Bizot (Mo Porte Vincennes)

MECANICIENNES en Maroquinerie, pouvant se mettre à la table. AUZOULAT, 26, rue Clavel.

Dactylographe pour trav. bureau. Plastable. Usines, 35, r. de la Motte à Aubervilliers T. FLA. 16-45.

Dem. commiss. vendeur p. appar. sanit. et matérx. Ets PLANTEVIN, 10, rue Alibert. PARIS.

DEM. Bon comptable part. double conn. bois soc. Ets PLANTEVIN, 10, rue Alibert, PARIS.

Dem. 2 bonn. Secrétaires sténo-dact. 1 français anglais, 1 franç. allemd Offres manuscrit av. référ. à Produits Sandoz S.A., 15, r. Galvani.

On demande **CHAUDRONNIERS** Sté Volcan S.A. 3, r. Parc Levallois

OUVRIÈRES à domicile spécialisées dans **SOUTIEN-GORGE**
S'adresser Ets ROSE - MARIE, 130, rue Réaumur, Métro Bourse.

On dem. coupeuse mécaniciennes, trav. soigné. L. Oury, 6, r. St-Marc

Dem. piqueuses chausseur, bord angl. à domic. trav. intéress. Opé. 30-53.

Société ROOY, 27 r. Marat, Ivry recherche

DACTYLOS TRÈS RAPIDES
Salaire maximum. Bonnes primes. Euro 50 M. Mairie Ivry, Cantine 50 M. Mairie Ivry, Cantine

Ch. Négociateur Fonds Commerce. Pavillons, Publicité assurée. - 42, Bld Strasbourg **DUMA**

OUTILLAGE VAL D'OR dem. : pour USINE BAGNOLET
OUVRIÈRES spécial sur tours
MONTEURS et REPARATEURS.
Petits moteurs électriques.
RÉGLEURS sur tours parallèles.
BOBINIERES en atel. et à domic
MANŒUVRES.
Pour USINES PUTEAUX :
AJUSTEURS-OUTILL. P. 2
RÉGLEURS s. Tour auto et semi-auto.
POINTEAUX- AIDES - COMPTABLES.
MANŒUVRES.
S'adr. VAL D'OR, 102, av. du Président-Wilson, Puteaux. - Visa A.7.011 SLMO, mairie Puteaux.

Société à Paris cherche chauffeur avec voiture 6 places habitant Paris avec numéro de téléphone. — Ecrire PARENT, 15, rue Soufflot, PARIS, qui transmettra.

SIMCA NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau demande :
Tôliers - Régleurs-fraiseurs
Régleurs sur tours parallèles
Aut. 158 12 min. Pont de Neuilly
Cantine Coopérat. Avant. sociaux.

Tr.bonsecrét.sténo-dact.-compt. réf. ler ord. exig. Pl. stable et avenir. Libre sit. Publ. M.G. Dld. 18-02

Demand. **BONNE A Tt FAIRE**
Derryx. 66, rue de la Pompe-16e.

On dem. Dactylo - Facturière ayt notions comptabl. et commerciales Pommepy, 18, r. Commines (3e)

Rech. AIDE-COMPTABLE pour place stable
Ecr. Usines RENGER, 76, avenue de la République, Paris, V. 8002.

Affaire en plein développement rech. pour services extérieurs Messieurs actifs, énergiques. Gain immédiat suivant aptitudes. 10 à 20.000 par mois. Se prés. de 9 à 12 h. M. JIDE, 16, r. de Londres.

DACTYLO toutes mains. Urgent. ERVIT, 9, r. Cdt-Pilot, Neuilly.

On demande :
COUPEURS
COUPEUSES
Chauss. Laurence, 21, r. des Bois-19e

On dem. bonnes tricoteuses main domicile. Tél. LIT. 57-63 ou se présent. Tricotons, 55, bd Raspail.

MODELISTE Manteaux Robes très capable. Téléphoner CARnot 71-87 de midi à 2 heures.

Tricotage, 9, qu. Asnières, ARNIERES, dem. Mécaniciennes Tricoteuses s.mach.main rentil. s'adr.81,MO 2,r.Fontaine.Asnières. Visa A.5083.

Je dem q.q. Messieurs actifs pour visiter Clients. Aff. de 1er ordre à maison. débat 12.000 p.m. Vr mardi M. BOUCHER, 3, r. Louis-le-Grand.

JEUNE HOMME 20 à 25 ans pour emploi service achat. Fûts métall. GALLAY, 166, Fbg St-Honoré-8e.

URGENT OUVRIERS bijout. fant. s. cuirs. OUVRIERE TOURNEURS sur gala. Se présent. DESSUES, 138, r. Amelot. (11e).

J. H. bureau et courses dem. Fédération Papiers, 14, r. Courcelles

Dem b. lères mains à l'atelier pour robe flou. — ANNE-MARIE, 15, rue du Conservatoire. Paris-9e.

Demande Sténo-Dactylo Français - Angl. Martin, 176, bd Haussmann Téléph. CARnot 11-09 p. R.-V.

STÉNOS-DACTYL. sont dem. par Sté RATEAU. Ecrire ou se prés. 40, rue du Colisée, Paris, ou rue Rateau, La Courneuve (Pte Villette)

ON DEM POUR ATELIER :
1° Mécanicienne confect. corsage ; 2° Lingères main qualifiées S'adr. LABORDERIE, 3, r. de Paradis, Paris-10e. Mo Gare de l'Est.

Dem. Placiers ou Placières bien introd. bte mode Maison MORIAL, 18, bd Temple. Tél. ROQ. 03-04.

H 30-40 a. p. courses livrais. Se présent. 4 à 6 h. av. référ. Art Graph. Moderne, 20, r. d'Hauteville

Cie MACHINES BULL
92 bis, av. Gambetta, Paris (20e) mardi, mercredi, jeudi 9 h. à 10 h. (Cantine).

EMPLOYÉE aux **ÉCRITURES**
calculant bien, bonnes références pour bureau pale.
TRES BONNE **STÉNO-DACTYLO** pour situation stable.
ON DEMANDE
RACOUTREUSES
Bonn. références. Ets J. LHOMME 136, Bld de Charonne. Paris.

COMPTOMÉTRICES
Très belles situations. - Société FANGET, 14, rue Roquépine (8e)

H. ou D. Bon Comptable. Ecrire âge, référence, prét. : PIERRE, 39, Bld Jean-Jaurès, Clichy, qui conv

Soc. ét. INDUSTRIELLE demande **STÉNO-DACTYLO** expérimentée
EMPLOYÉE sérieuse pour tenue de fiches. Ecr. Publicité no 1132. SWEERTS, 36 ter, rue de la Tour d'Auvergne (9e), qui transmettra.

NÉGOCIATEUR PROPRIETES Référ. exig. Dupé. 112, bd Rochechouart. Mon 86-66

Bon. coupeuse robe flou. Marchand. 55, r. Montorgueil, GUT. 52-50.

Urg. Dem tr. bon, 1ère atelier couture flous et tail. 18.000 p. m. DOREY, 53, r. N.-D.-Lorette (9e).

On dem bons apiéceurs pr mant. et tail. sur mesures et b. premières mains robes, domicile et ateliers. ARKEL, 8, rue de la Michodière.

AVIONS Marcel **BLOCH**
embauche
TOURNEURS p. semis auto et parallèles.
FRAISEURS
Cantine - Douches.
78, quai Carnot, St-Cloud (8.et O.) Visa n° 5.263 SLMO

Société ROOY, 27 r. Marat, Ivry recherche

DACTYLOS TRÈS RAPIDES
Salaire maximum. Bonnes primes. Euro 50 M. Mairie Ivry, Cantine 50 M. Mairie Ivry, Cantine

Ch. Négociateur Fonds Commerce. Pavillons, Publicité assurée. - 42, Bld Strasbourg **DUMA**

OUTILLAGE VAL D'OR dem. : pour USINE BAGNOLET
OUVRIÈRES spécial sur tours
MONTEURS et REPARATEURS.
Petits moteurs électriques.
RÉGLEURS sur tours parallèles.
BOBINIERES en atel. et à domic
MANŒUVRES.
Pour USINES PUTEAUX :
AJUSTEURS-OUTILL. P. 2
RÉGLEURS s. Tour auto et semi-auto.
POINTEAUX- AIDES - COMPTABLES.
MANŒUVRES.
S'adr. VAL D'OR, 102, av. du Président-Wilson, Puteaux. - Visa A.7.011 SLMO, mairie Puteaux.

Société à Paris cherche chauffeur avec voiture 6 places habitant Paris avec numéro de téléphone. — Ecrire PARENT, 15, rue Soufflot, PARIS, qui transmettra.

SIMCA NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau demande :
Tôliers - Régleurs-fraiseurs
Régleurs sur tours parallèles
Aut. 158 12 min. Pont de Neuilly
Cantine Coopérat. Avant. sociaux.

Tr.bonsecrét.sténo-dact.-compt. réf. ler ord. exig. Pl. stable et avenir. Libre sit. Publ. M.G. Dld. 18-02

Demand. **BONNE A Tt FAIRE**
Derryx. 66, rue de la Pompe-16e.

On dem. Dactylo - Facturière ayt notions comptabl. et commerciales Pommepy, 18, r. Commines (3e)

Rech. AIDE-COMPTABLE pour place stable
Ecr. Usines RENGER, 76, avenue de la République, Paris, V. 8002.

Affaire en plein développement rech. pour services extérieurs Messieurs actifs, énergiques. Gain immédiat suivant aptitudes. 10 à 20.000 par mois. Se prés. de 9 à 12 h. M. JIDE, 16, r. de Londres.

DACTYLO toutes mains. Urgent. ERVIT, 9, r. Cdt-Pilot, Neuilly.

On demande :
COUPEURS
COUPEUSES
Chauss. Laurence, 21, r. des Bois-19e

On dem. bonnes tricoteuses main domicile. Tél. LIT. 57-63 ou se présent. Tricotons, 55, bd Raspail.

MODELISTE Manteaux Robes très capable. Téléphoner CARnot 71-87 de midi à 2 heures.

Tricotage, 9, qu. Asnières, ARNIERES, dem. Mécaniciennes Tricoteuses s.mach.main rentil. s'adr.81,MO 2,r.Fontaine.Asnières. Visa A.5083.

Je dem q.q. Messieurs actifs pour visiter Clients. Aff. de 1er ordre à maison. débat 12.000 p.m. Vr mardi M. BOUCHER, 3, r. Louis-le-Grand.

JEUNE HOMME 20 à 25 ans pour emploi service achat. Fûts métall. GALLAY, 166, Fbg St-Honoré-8e.

URGENT OUVRIERS bijout. fant. s. cuirs. OUVRIERE TOURNEURS sur gala. Se présent. DESSUES, 138, r. Amelot. (11e).

J. H. bureau et courses dem. Fédération Papiers, 14, r. Courcelles

Dem b. lères mains à l'atelier pour robe flou. — ANNE-MARIE, 15, rue du Conservatoire. Paris-9e.

Demande Sténo-Dactylo Français - Angl. Martin, 176, bd Haussmann Téléph. CARnot 11-09 p. R.-V.

STÉNOS-DACTYL. sont dem. par Sté RATEAU. Ecrire ou se prés. 40, rue du Colisée, Paris, ou rue Rateau, La Courneuve (Pte Villette)

ON DEM POUR ATELIER :
1° Mécanicienne confect. corsage ; 2° Lingères main qualifiées S'adr. LABORDERIE, 3, r. de Paradis, Paris-10e. Mo Gare de l'Est.

Dem. Placiers ou Placières bien introd. bte mode Maison MORIAL, 18, bd Temple. Tél. ROQ. 03-04.

H 30-40 a. p. courses livrais. Se présent. 4 à 6 h. av. référ. Art Graph. Moderne, 20, r. d'Hauteville

Cie MACHINES BULL
92 bis, av. Gambetta, Paris (20e) mardi, mercredi, jeudi 9 h. à 10 h. (Cantine).

EMPLOYÉE aux **ÉCRITURES**
calculant bien, bonnes références pour bureau pale.
TRES BONNE **STÉNO-DACTYLO** pour situation stable.
ON DEMANDE
RACOUTREUSES
Bonn. références. Ets J. LHOMME 136, Bld de Charonne. Paris.

COMPTOMÉTRICES
Très belles situations. - Société FANGET, 14, rue Roquépine (8e)

H. ou D. Bon Comptable. Ecrire âge, référence, prét. : PIERRE, 39, Bld Jean-Jaurès, Clichy, qui conv

Soc. ét. INDUSTRIELLE demande **STÉNO-DACTYLO** expérimentée
EMPLOYÉE sérieuse pour tenue de fiches. Ecr. Publicité no 1132. SWEERTS, 36 ter, rue de la Tour d'Auvergne (9e), qui transmettra.

NÉGOCIATEUR PROPRIETES Référ. exig. Dupé. 112, bd Rochechouart. Mon 86-66

Bon. coupeuse robe flou. Marchand. 55, r. Montorgueil, GUT. 52-50.

Urg. Dem tr. bon, 1ère atelier couture flous et tail. 18.000 p. m. DOREY, 53, r. N.-D.-Lorette (9e).

On dem bons apiéceurs pr mant. et tail. sur mesures et b. premières mains robes, domicile et ateliers. ARKEL, 8, rue de la Michodière.

AVIONS Marcel **BLOCH**
embauche
TOURNEURS p. semis auto et parallèles.
FRAISEURS
Cantine - Douches.
78, quai Carnot, St-Cloud (8.et O.) Visa n° 5.263 SLMO

Gérances 100 fr.

GÉRANCE libr. bonnet, linger. cent. appt 2 p. Frachisse, 33, r. Poissoun, 14-16 h.

Cherche direct. gér. libre bazar couleur librairie. Ecr. *Paris-presse* 953

Librairie - Papeterie Gérance libre 35, rue Poussin, Paris-16e.

Désire tenir en gérance comm. en chaussures ou maroquinerie centre caut ou. Ecrire *Paris-presse* 957.

J. F. sér. b. présent. comptante désire gérance café, bar, hôtel ou commerce luxe. Tél. CAR. 66-76.

GÉRANCE LIBRE. TISSUS-BONNET, CONFEC. magas. parfait li faut 400.000. ARDAN, 25, Bd des Italiens.

Dame disp. 25.000 fr. ch. gérance pt. café-restaur. bur.tabac. Accepterait loge de concierge. Ecrire : E. V. V., 7, rue Roy, PARIS-8e.

Travaux à façon 100 fr.

Prends travaux chemisiers à façon. NAVIK, 50, rue Barl.-15e

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet, INV. 52-88.

Représentations 150 fr.

J. H. possédant 202 Peug. ch. représentat. ou similaire. - ENT. 12-15

Représent. ayant client. Sud-Ouest Mode Nouveauté cherche Maison ler ordre ou fabric. Ecr. Guibaud, St-Alby, par Aiguefondé (Tarn).

Mons, 40 a. introd. place Paris tr. actif, référ. ler ordre ch. représentat. fabriques ligne voie ou tonnages. Possibilité disposer bureau. Ecrire *Paris-presse* n° 886.

Très grosse situation à courtiers bons vendeurs clientèle bourgeoise, voiture indispensable, gains en rapport. Mise au courant à nos frais. Conviendrait particulièrement à courtiers en literie, matelas, sommiers disponibles. Ecrire avec références détaillées à COMTANT, 405.185, 17, rue Vivienne, PARIS.

Dem. REPRES. introd. Coopé. Usin. Admin. GROS GAINS ass. - Voir C. C., 9, rue Buffault, Paris-9e.

Dem. b. représent. ay. auto pr Exclus. vente ay. contrat en proy. Ecr. Montevrain, 105, Bld Sébast. (10e).

J. F. tr. act. ch. représ. direc. import. Ecr. « Paris-presse » 959

Couple actif possédant voiture chere. représ. direc. avec fabriq. tres rég. Ecr. « Paris-presse » 959.

Autos, Motos, Vélos 150 fr.

Partic. vds GRAHAM-PAIGE 20 cv, parfait état, T.S.F. M. Brunel, 46, rue Lafayette. PRO. 86-08.

Achète Renault Prima Lockeed RFPI, très bon état. Intermédiaire s'abst. Offr. MAI. 75-49, 12-14 h.

A vendre Camionnette électrique SOVEL, 1.000 kgs, rechargée EVR sur rendez-vous GOB. 29-12.

Part. vds PEUGEOT 401 excel. état mécan. et carross. 3 pneus neufs. TRICARIO, 46, r.